

Hauts-de-France, Pas-de-Calais  
Ferfay  
chaussée Brunehaut

## Chapelle funéraire Sainte-Mélanie

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA62005357  
Date de l'enquête initiale : 2023  
Date(s) de rédaction : 2023  
Cadre de l'étude : opération ponctuelle  
Degré d'étude : étudié

### Désignation

Dénomination : chapelle funéraire  
Genre du destinataire : seigneurial  
Vocable : Sainte-Mélanie  
Appellation : chapelle de la famille d'Hinnisdal, chapelle Sainte-Mélanie  
Destinations successives : édifice funéraire

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village  
Références cadastrales : 2023, AB, 90 ; 1954, AB, 90. <http://archivesenligne.pasdecalsais.fr/v2/ark:/64297/c341d7b9b62dd295862e902390359069>

### Historique

Sis sur le plateau artésien, à huit kilomètres au sud de Lillers, Ferfay est originellement un village-rue entouré de bois comme le rappelle son étymologie : *Fracfagium* (IX<sup>e</sup> siècle), *Fresfay* (1219), de *frait*/brisé et de *faï*/bois de hêtres (NÈGRE, 1987). Il est situé sur une ancienne voie romaine qui traverse au Moyen Âge une grande étendue de bois : la chaussée Brunehaut reliant Arras à Thérouanne. Structuré en longues bandes étroites perpendiculairement à la chaussée, son parcellaire est ainsi connecté à cette voie rapide primitive.

Sous l'Ancien Régime, Ferfay compte autour de 300 habitants et sa population demeure très stable jusqu'au Second Empire. Dès les années 1870, son essor démographique est puissant, lié à l'exploitation du charbon dans la commune, atteignant son apogée au début des années 1920 avec 1 400 habitants. Les fosses ferment ensuite peu à peu (1929, 1936, 1950) et la population décline alors régulièrement pour se stabiliser aujourd'hui autour de 900 habitants. L'activité minière a anémié le village-rue et a fait de la cité 3, au nord, le véritable centre de Ferfay. Pour autant, les terres agricoles forment toujours en 2024 l'essentiel de son occupation des sols (92%).

### Une terre dans la famille d'Olhain puis dans la famille d'Ostrel (XIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)

La terre de Ferfay est au XIII<sup>e</sup> siècle dans la famille d'Olhain, vénérable maison artésienne qui prétend descendre des puissants comtes de Boulogne dont elle porte les armes (d'argent à trois tourteaux de gueules).

Elle passe ensuite par mariage au XVI<sup>e</sup> siècle dans la famille d'Ostrel, installée dans le village voisin de Lières. Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, Antoine d'Ostrel dispose d'une importante maison seigneuriale flanquée de deux hautes tourelles à l'angle d'une cour entourée d'une enceinte basse. Sur la planche consacrée au village dans les *Albums* de Charles de Croÿ (1560-1612), l'artiste accompagne sa représentation d'une scène de chasse naïve - l'environnement boisé est en effet propice à cette activité - semblant indiquer que le château est régulièrement habité, d'autant que les étendards seigneuriaux claquent au vent à la pointe des tours (DUVOSQUEL, 1998).

## Une première chapelle castrale (XVI<sup>e</sup> siècle ?)

Sur la planche consacrée à Ferfay dans les *Albums* de Charles de Croÿ figure une chapelle castrale primitive. Il s'agit d'un édifice de dimensions modestes, à trois travées et chevet plat, précédé du côté de la chaussée Brunehaut par un petit clocher à terrasse et croix sommitale. Son entrée par la chaussée Brunehaut rend ainsi la chapelle seigneuriale accessible aux habitants de Ferfay (DUVOSQUEL, 1998).

Placée sous le vocable de saint Pierre, cette chapelle date du XVI<sup>e</sup> siècle voire du XV<sup>e</sup> siècle et a pu servir de sépulture aux seigneurs du lieu selon le *Dictionnaire historique et archéologique du département du Pas-de-Calais* (1879) qui s'appuie sur les écrits du chanoine Parenty (1799-1875) et ceux, datés de 1808 et 1810 d'A.-J. Coquelet (1746-1813). Le 6 mai 1571, Marie d'Olhain fait célébrer d'autorité par son chapelain - Marc de Lobel - un mariage dans cette chapelle "oultre le bon gré du curé" Pierre Vincent. Le 9 novembre 1578, l'union de Pierre du Metz et de Jehanne du Puich y est bénie, "ce que n'est permis espouser par les curez d'Ames et aussy d'Amettes mais la dame inobédiente le faict par haultesse grandeur, ne vœullant estre subjecte a ung curé" (RODIÈRE, 1902). Un autre mariage y est célébré en 1582 mais il est célébré cette fois par le curé d'Amettes et doyen d'Auchy-au-Bois, Pierre Cottrel. Il est vrai qu'entretiens Marie d'Olhain était passée de vie à trépas - elle est inhumée en 1582 à Lières auprès de son époux, Jean d'Ostrel, seigneur de Lières, mort en 1571. Ces trois cérémonies nuptiales du XVI<sup>e</sup> siècle indiquent que la coexistence d'une chapelle privée et d'une église est généralement sujette à crispations entre l'autorité de l'Église et celle du seigneur du lieu (RODIÈRE, 1902).

## Une terre dont hérite la famille d'Hinnisdal en 1698

Gilles d'Ostrel meurt en 1667 sans postérité laissant ses biens à son frère Jacques, doyen du chapitre de Saint-Omer. Ce dernier lègue Ferfay en 1698 à son neveu Jean-Herman d'Hinnisdal (1674-1728) dont la descendance va entretenir un lien fort avec le village de Ferfay pendant près de trois siècles.

Les Hinnisdal sont une famille originaire du pays de Liège, aux alliances flatteuses et frottée de près à la cour de France au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ses chefs versent systématiquement dans la carrière militaire et se distinguent ponctuellement à l'occasion de missions diplomatiques. Ils sont comtes d'Hinnisdal et du Saint-Empire, baron de Fumal et seigneurs de Ferfay entre autres terres (LAINÉ, 1848). Citée par Proust dans sa *Recherche...*, cette famille de la haute aristocratie du faubourg Saint-Germain jette ses derniers feux à la Belle Époque et s'éteint à la mort de la comtesse Thérèse d'Hinnisdal en 1959.

Brigadier d'infanterie (1721) dans le régiment du comte de Lamarck, membre des États d'Artois (1750), Jean-Herman d'Hinnisdal est l'époux de Marie-Claire de Carnin, la fille du marquis de Lillers et de Nédonchel. La terre de Ferfay se transmet ensuite de père en fils. À Adrien-Eugène-Herman (1718-1759), époux de Marie-Philippine de Bournel, fille du marquis de Monchy (aujourd'hui Monchy-Cayeux, près de Saint-Pol-sur-Ternoise), lieutenant-général des armées, commandeur de l'ordre de Saint-Louis d'abord. Puis à Marie-François-Eugène-Herman (1748-1786), colonel-commandant du régiment d'Alsace à sa mort, époux de Catherine-Louise-Sylvine de Seiglière de Belleforrière. Marie-François-Eugène-Herman d'Hinnisdal ne vient qu'épisodiquement à Ferfay, mis à la disposition des Tramecourt puis des Genevières pour l'agrément de la chasse. Le comte de Genevières indique d'ailleurs dans une lettre du 14 août 1781 : "Aujourd'hui il y a une grande chasse à Ferfay, demain à Calonne et après-demain à Labeuvrière ; je suis vraiment fâché, mon cher frère, que la grande distance qui nous sépare nous empêche de partager les mêmes amusements. [...] Monsieur le comte d'Hinnisdal, qui est icy depuis plusieurs jours, est à la veille de partir pour Brest où il est obligé d'aller faire un mois de service, trop heureux encore s'il n'est point obligé de s'embarquer." (Archives de la famille de Beaulaincourt, tome II, 1914).

Son fils unique Joachim (1779-1814), après une solide éducation confiée jusqu'en 1799 au juvénat de l'abbé Émery - il est en effet très tôt orphelin de père (1786) et de mère (guillotinée en 1794) -, reprend à sa majorité en 1800 à son compte les biens de son père (dont les domaines de Ferfay, Monchy-Cayeux et Marest dans le Pas-de-Calais, ses propriétés situées en Belgique) et sa part d'héritage - la principale - de l'immense patrimoine de son grand-père du côté maternel, Joachim-Charles de Seiglière. Cette année 1800 est aussi celle de son mariage avec Mélanie de Villeneuve-Tourrettes (1778-1848).

## Le rêve italien de Joachim d'Hinnisdal (1779-1814)

Joachim d'Hinnisdal réside ordinairement dans son hôtel particulier de la rue Cassette à Paris mais vient très régulièrement à Ferfay. Disposant de moyens considérables - sa succession représentera une valeur globale de 4,6 millions de francs, soit 140 000 francs de revenu annuel -, il s'intéresse à son domaine (300 hectares) que la Révolution a laissé en mauvais état et songe bientôt à faire reconstruire le château de Ferfay sur des plans grandioses très inspirés de ce qu'il a pu admirer dans la péninsule italienne - il visite en effet l'Italie en 1804, jouant un rôle d'agent officieux de liaison entre sa tante carmélite et le pape Pie VII. Il souhaite ainsi recréer une maison de famille et un parc ainsi que probablement une ferme modèle représentatifs de son statut de grand propriétaire.

Le chantier de construction n'est toutefois pas lancé ou l'est à peine. L'argent manque en effet, la priorité étant certainement donnée à la remise en état du capital foncier qui a souffert de sous-investissement pendant la Révolution.

Poitrinaire, Joachim d'Hinnisdal tombe bientôt gravement malade et meurt en 1814 à l'âge de seulement trente-cinq ans. Sa veuve estime dès lors plus raisonnable de mettre fin à la rêverie italienne de feu son époux.

## La destruction de la chapelle primitive sous la Restauration

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'ancienne chapelle castrale tient lieu d'église paroissiale pour les habitants de Ferfay qui se partagent officiellement au spirituel entre les paroisses d'Ames et d'Amettes avant d'être rattachés en 1803 à un vicariat indépendant. Cette chapelle est d'ailleurs dénommée "église" sur le plan-terrier de Ferfay commandé par Joachim d'Hinnisdal au géomètre-arpenteur Florent-Joseph Leleu en 1809 (AD Pas-de-Calais, 4E97/315 (4)). Elle est desservie par un vicaire et une maison vicariale se trouve alors dans l'enceinte du château.

Une délibération du conseil municipal de Ferfay en date du 24 Thermidor an XII (12 août 1804) précise : "En conséquence, nous avons délibéré, comme ladite commune a été l'année dernière érigée vicariat indépendant, à ne pas être réunis à aucune succursale, attendu que la commune s'est trouvée éloignée d'une lieue des communes voisines par l'occasion des grands ruisseaux et des eaux abondantes [...] Ainsi nous délibérons et nous sommes d'avis de rester vicariat indépendant. La commune procure toutes les ressources nécessaires pour l'exercice du culte. Elle ne réclame aucune indemnité contre le gouvernement tant pour frais de culte que pour le traitement du desservant. Ce sont les intentions de M. d'Hinnisdal vu qu'il contribue avec la commune et qu'il nous accorde son église et une maison convenable pour logement du desservant ainsi avec jardin y tenant." (AD Pas-de-Calais, E-DÉPÔT-328/P/1).

En juin 1807, en raison de sa "mauvaise santé habituelle", Joachim d'Hinnisdal fait écrire à l'évêque d'Arras pour qu'il autorise une seconde messe basse le dimanche dans cette chapelle : "Tout le village et notre famille en retireraient d'ailleurs un avantage très réel, une partie étant toujours obligée d'aller la chercher au loin." Charles de La Tour d'Auvergne-Lauraguais accède à sa demande "mais seulement pendant votre séjour à Ferfay, tous les jours de dimanche et de fête, observant que ma permission s'étend aux fêtes supprimées et dont l'office est fait cependant à l'église" (AP Château de Tilloloy, non coté).

Un dessin exécuté probablement par l'architecte parisien Louis-Ambroise Dubut (1769-1845), en 1805 ou 1806, représente cette chapelle primitive avec ses quatre contreforts d'angle et ses trois fenêtres (deux à unique travée plus une à trois travées flanquée à l'intérieur d'un balustre quadrilobé), sa façade-pignon à créneaux percée d'une rosace au-dessus de son porche d'entrée et sommée d'un clocher-mur, physionomie déjà présente peu ou prou sur la gouache des *Albums* de Charles de Croÿ. En lien avec le grandiose dessein que caressait à cette époque Joachim d'Hinnisdal de reconstruire son château dans le goût italien, l'architecte proposait de donner une physionomie lombarde à la chapelle en la prolongeant d'une abside en cul-de-four flanquée d'une galerie naine (SEYDOUX, 2006) et de construire un souterrain qui relierait le château à une crypte que l'on creuserait sous la chapelle. Ce projet faramineux est reporté faute d'argent du vivant de Joachim d'Hinnisdal et est définitivement abandonné à sa mort prématurée en 1814.

Décrivant les villages du Béthunois en 1808 et 1810, l'érudit local Coquelet juge la chapelle "encore solide, excepté la voûte" (*Dictionnaire historique et archéologique...*, 1879). Celle-ci figure encore sur le plan du jardin à l'anglaise, dessiné en 1815 par l'architecte Jean-Antoine Alavoine (1778-1834) (AP Château de Régnière-Écluse, non coté) et un sentier dans le parc relie le château à une entrée latérale de la chapelle. En revanche, cette chapelle ne figure plus sur le cadastre de 1831. Elle a donc été démolie entre 1815 et 1831, en raison de l'effondrement de sa voûte ou encore suite à une rectification du tracé de la chaussée Brunehaut.

L'une ou l'autre de ces causes déterminent la veuve de Joachim d'Hinnisdal et ses trois enfants (Camille (1804-1858), Herman (1807-1877) et Roseline (1810-1878)) à construire à leurs frais l'église actuelle, de style néo-classique, sur la chaussée Brunehaut. Placée sous le vocable des saints Lugle et Luglien qui ont évangélisé la contrée, elle est achevée en 1826, année d'érection du village en succursale par l'évêque d'Arras (DANGEZ, 1862). Il est très probable que le claveau de grès aux armes d'Olhain et de Bonnières de Souastre (XVI<sup>e</sup> siècle) ainsi que la niche - deux éléments anciens rapportés sur la façade occidentale -, soient des éléments rapportés de la chapelle primitive.

## La décision prise par Roseline d'Hinnisdal de reconstruire une chapelle (1848)

Le partage de la succession de Joachim d'Hinnisdal en 1831 (étude Charles Gondouin, notaire à Paris, 26 avril 1831) attribue Ferfay et Monchy-Cayeux à Roseline d'Hinnisdal, la sœur aînée de cette dernière recevant le château de Tilloloy (Somme) et le frère aîné celui de Régnière-Écluse (Somme).

Roseline d'Hinnisdal ("Rozoline" pour ses proches) est très attachée à Ferfay par fidélité filiale, quittant chaque année à la belle saison son hôtel particulier parisien de la rue Cassette pour venir en Artois établir ses quartiers. La construction de l'actuelle chapelle et sa crypte est décidée au printemps 1848, peu après le décès de sa mère en février. Réputée vertueuse et d'une piété sincère - sa grand-tante de Soyécourt, carmélite, la surnommait affectueusement *Perle fine* -, Roseline d'Hinnisdal souhaite avec cette construction honorer la mémoire de ses parents et aïeux. Restée célibataire, orpheline de père dès l'âge de quatre ans, la perte de sa mère en février 1848 est une épreuve que le secours de la foi vient consoler. Le projet de construction d'une chapelle placée sous le vocable de sainte Mélanie, la sainte patronne de sa chère mère défunte, est tout à la fois l'expression de l'amour filial et celle de l'espérance de la résurrection. Elle écrit : "[...] voulant honorer la mémoire de mes parents, et en particulier celle de ma bien aimée mère Angélique-Joséphine-Mélanie de Villeneuve-

Tourrettes comtesse d'Hinnisdal et procurer à leurs âmes le bienfait d'un religieux souvenir par la célébration quotidienne du Saint Sacrifice de la messe à leur intention, à celle des membres de ma famille qui seront dans l'avenir enterrés dans la chapelle de Sainte-Mélanie (paroisse de Ferfay, doyenné de Norrent-Fontes, diocèse d'Arras) et à moi-même après ma mort" (Affectation de terres pour l'entretien d'un chapelain par Roseline d'Hinnisdal, [s.d.] (AP Château de Régnière-Écluse, non coté)).

Il s'agit aussi pour Roseline d'Hinnisdal de faire de cette chapelle un marqueur puissant de l'identité nobiliaire qui maintient ici un privilège seigneurial d'Ancien Régime lié au sacré (l'inhumation dans une chapelle castrale) et exprime le lien unissant une famille à sa terre. Si elle fera reposer dans la crypte les dépouilles de ses parents et de sa grand-mère du côté maternel, elle prendra aussi soin d'y transférer la dalle funéraire en pierre bleue qui se trouvait autrefois dans la chapelle seigneuriale : celle de Jean-Herman d'Hinnisdal (#1728), de Marie-Claire-Eugène de Carmin-Lillers (#1726), son épouse, et de trois de leurs enfants. La crypte apparaît ainsi comme une suite au projet originel de l'architecte Louis-Ambroise Dubut qui prévoyait déjà en 1806 d'en creuser une sous la chapelle castrale primitive. Enfin ce projet de chapelle est à relier à une vision du monde et de la société qui idéalise le paysan et fonde la hiérarchie sociale sur un échange de droits et de devoirs imposant au châtelain la justification de sa prééminence par l'exercice de la piété (et de la charité) (MENSION-RIGAU, 2003).

### **Louis Visconti (1791-1853), l'architecte parisien qui a dessiné la chapelle**

Cette chapelle n'est pas construite par Louis-Ambroise Dubut - l'architecte qui avait proposé une reconstruction du château de Ferfay -, celui-ci ayant trouvé la mort en 1846, ni a priori dessinée par lui. Éric Barriol, architecte du patrimoine en charge du diagnostic de la chapelle en 2014, s'est appuyé sur le travail de Joseph Specklin (SPECKLIN, 2012) pour proposer une attribution à l'architecte parisien Pierre-Charles Dusillion (1804-1878) qui a effectivement mis à la mode sous la Monarchie de Juillet le style Renaissance - appelé aujourd'hui néo-Renaissance - venu concurrencer la vogue du néo-gothique pittoresque et troubadour. Cette attribution était d'autant plus plausible que Pierre-Charles Dusillion a travaillé pour Herman d'Hinnisdal, le frère aîné de Roseline. Il a en effet agrandi son château de Régnière-Écluse dans le style néo-gothique entre 1834 et 1839. Il a également travaillé pour de nombreuses familles faisant partie de la sociabilité des Hinnisdal. Dès son installation à son compte vers 1835, l'aristocratie légitimiste du faubourg Saint-Germain constitue en effet une part essentielle de la clientèle de cet architecte. Dusillion a ainsi remanié entre 1834 et 1837 le château de Thoiry (Yvelines) pour le comte Léonce de Vogüé ; livré pour le marquis de Bonneval le château néo-Renaissance de Soquence à Sahurs (Seine-Maritime) en 1840 ; agrandi vers 1840 dans le style néo-gothique le château d'Ussé (aujourd'hui à Rigny-Ussé (Indre-et-Loire)) pour la comtesse de La Rochejaquelein ; donné sa physionomie actuelle au château d'Azay-le-Rideau (Indre-et-Loire) à la demande du marquis de Biencourt, entre 1845 et 1856. Dans le département du Pas-de-Calais, il a été appelé par le marquis d'Aoust pour son château de Saint-Léger (1855) ou encore au château de Torcy par Marie-Alfred d'Hébrard de Saint-Sulpice, également à l'époque du Second Empire.

La consultation des archives de la famille d'Hinnisdal (conservées au château de Tilloloy (80) et au château de Régnière-Écluse (80)) a permis d'infirmar cette tentante attribution. Les dessins de la chapelle Sainte-Mélanie ont été exécutés en 1848 par Louis Visconti (1791-1853), ancien élève de Charles Percier, second grand prix de Rome d'architecture (1814). Cette même année 1848, l'architecte parisien d'origine romaine s'était vu confier les travaux de la Bibliothèque royale du Louvre et un premier projet d'achèvement du palais.

C'est justement un temple à la romaine que dessine primitivement Louis Visconti. Les dessins conservés semblent indiquer que la proposition de clocher-porche n'est pas conçue immédiatement, ce qui expliquerait pourquoi celui-ci laisse l'impression d'une pièce rapportée, impression renforcée par son emprunt au style de la seconde Renaissance française qui contraste avec le style de temple à la romaine adopté pour l'unique vaisseau.

### **Auguste Bourgois (1801-1877), l'architecte arrageois qui a suivi le chantier**

La maîtrise d'œuvre de la chapelle Saine-Mélanie est en revanche confiée à un "local", l'architecte arrageois Auguste Bourgois (1801-1877) qui a établi en juin 1848 le devis détaillé du chantier. Le choix de ce dernier a probablement été conseillé par Herman d'Hinnisdal à sa sœur Roseline. Auguste Bourgois a en effet été l'architecte-vérificateur de l'agrandissement du château familial de Régnière-Écluse quelques années plus tôt. Roseline d'Hinnisdal entend d'emblée se faire préciser l'implication et la responsabilité de son architecte-maître d'œuvre dans le suivi du chantier : "En même temps, je vous prie de me communiquer le mode que vous vous proposez de suivre pour l'exécution de ce travail. Vous chargeriez-vous personnellement de cette exécution comme architecte et comme entrepreneur en réglant à l'avance un prix fixe et invariable, en prenant l'obligation de suivre ponctuellement les dessins de M. Visconti et en assumant sur vous toute la responsabilité ? Ou bien ne seriez-vous simplement que l'architecte chargé de la surveillance et de la direction du travail en adoptant un entrepreneur qui exécuterait le travail à forfait suivant un traité qui serait fait à l'avance ? Ou bien, enfin, en restant mon architecte-directeur du travail, procéderiez-vous à son exécution par mode d'économie en traitant de clerc à maître avec les fournisseurs et les ouvriers ?" (AP Château de Régnière-Écluse).

Auguste Bourgois fait valoir à la demoiselle que l'on diminuerait considérablement la dépense en achetant tous les matériaux et en les fournissant à un simple conducteur de travaux (en l'occurrence l'homme de confiance de M. Bourgois,

"Pierrot"). Il cherche les postes d'économie (il hésite pour cette raison entre une charpente en chêne ou en sapin rouge), négocie continuellement les devis à la baisse ("Pourquoi du vergelé [pierre calcaire de l'Oise]? La pierre des environs de Boulogne ne présenterait-elle pas une grande économie ?"/ "La maçonnerie en grès est trop chère" / "les prix portés au devis sont trop élevés, beaucoup plus élevés que ceux d'Amiens et d'Abbeville. On peut les réduire d'un huitième" (pour la sculpture d'ornement) / "pour tout ce qui concerne la fine serrurerie on obtient une grande économie à faire faire à Escarbotin [près d'Abbeville (80)] par des ouvriers en chambre" (*Observation sur les prix des travaux à exécuter...*, [s.d.], AP Château de Tilloloy, non coté). Il consent difficilement des acomptes à ses fournisseurs, ce qui est cause de tensions avec certains dont le marchand de grès et les piqueurs de grès : "Est-ce de l'argent que désirent les retardataires ? Je ne me refuse pas d'en donner mais il me faut du travail et des matériaux, il m'en faut. Si je paie trop vite, on s'endort et rien n'avance. Quel moyen employer pour faire mouvoir de semblables hommes ? Monsieur le curé ne pourrait-il avoir quelque influence sur ces êtres apathiques et sur le fournisseur de grès de Floringhem [possiblement Séraphin Delebarre] ? Qu'on leur fasse comprendre que je paierai les fournitures aussitôt vendues. N'ai-je pas toujours agi ainsi ? Mais qu'on me livre donc ce que je suis convenu d'avoir. Je viens d'écrire à M. Dégez, architecte à Béthune [Augustin Dégez (1815-1892), architecte et professeur de dessin, son ancien élève], pour connaître le motif qui a empêché les piqueurs de grès de vendre à Ferfay. Benoît, le tailleur de pierre, devrait le savoir ; c'est son frère qui est le maître piqueur de grès. J'ai cependant consenti de payer le prix qu'il me demandait. Je n'y comprends rien. Il me faudrait des hirondelles, je ne rencontre que des hiboux." (Lettre d'Auguste Bourgois à Roseline d'Hinnisdal, 6 octobre 1849 (AP Château de Tilloloy, non coté)). Après une étude préalable de la nature du sol ("Un travail de terrassement ne peut être bien apprécié qu'avec la connaissance parfaite de la nature des sols", explique encore Auguste Bourgois à Roseline d'Hinnisdal (*Observation sur les prix des travaux à exécuter...*, [s.d.], AP Château de Tilloloy, non coté), le travail de gros-œuvre commence probablement dans le courant de l'été 1848.

### **Claudius Lavergne (1815-1887), l'auteur des vitraux ?**

L'exécution des vitraux, soufflés malheureusement en 1944, est possiblement confiée à Claudius Lavergne (1814-1887) qui a étudié la peinture auprès d'Ingres et fait partie des figures les plus significatives du renouveau catholique des années 1830-1860. Le peintre-verrier parisien est en tout cas sollicité directement par Roseline d'Hinnisdal pour établir un programme iconographique et produire un devis.

Pour les trois fenêtres du sanctuaire, Claudius Lavergne propose à la comtesse d'Hinnisdal un traitement en grisaille "assez fortement teintée pour voiler la trop grande lumière" et trois sujets se rapportant au dogme de la Résurrection. Au centre, serait représentée la *Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ*. Claudius Lavergne appliquerait seulement à cette fenêtre une coloration légère : "ce contraste [avec les autres fenêtres] deviendrait l'expression symbolique de la lumière céleste et de l'espérance qui fait qu'une sépulture chrétienne n'est pas scellée pour l'éternité", écrit-il à Roseline d'Hinnisdal (Lettre de Claudius Lavergne à Roseline d'Hinnisdal, [s.d.], AP Château de Régnière-Écluse, non coté). Du côté de l'Évangile, le peintre-verrier représenterait la *Descente de Notre Seigneur aux limbes* et les *Âmes du Purgatoire* et, du côté de l'Épître, l'*Apparition de Notre Seigneur à Sainte Magdeleine* et la scène du *Noli me tangere*.

Dans la nef, Claudius Lavergne propose pour les six verrières un programme iconographique autour de douze saints patrons de la famille d'Hinnisdal - sainte Mélanie, saint Joachim, saint Herman, sainte Chantal... - et un traitement en grisaille assez fortement teintée, "pour voiler la trop grande lumière" avec, du côté de l'Évangile, sainte Mélanie portant dans ses mains la chapelle qui lui est consacrée et saint Joachim. Toutes ces représentations sont encadrées par "une ornementation portant sur un soubassement orné des armoiries qu'on voudra y adapter" (AP Château de Régnière-Écluse). D'une commande à l'autre, l'atelier de Claudius Lavergne employait généralement d'anciens cartons de vitraux. Cependant, aucun vitrail n'est strictement identique à un autre, des modifications étaient toujours apportées, notamment aux couleurs. Il est cependant possible de se faire une représentation assez fidèle de plusieurs des vitraux possiblement réalisés. pour le vitrail de la *Résurrection* - que Lavergne représente généralement dans la baie d'axe -, il faut se reporter à celui conservé dans l'église [Saint-Pierre de Montbrison](#) (Loire) pour lequel l'atelier de Claudius Lavergne a employé des grisailles colorées et réalisé un soubassement armorié. Pour le vitrail des *Âmes du Purgatoire*, une version est conservée en l'église Saint-Léonard d'Alençon (Orne) et dans une chapelle du cimetière de Pinay (Loire). Une version de l'*Apparition à Marie-Madeleine* (*Noli me tangere*) est toujours en place en l'église Saint-Pierre de Montbrison. Quant au vitrail représentant *Saint Joachim* une version est conservée en l'église Saint-Léonard d'Alençon. En revanche, Auriane Gottrand, historienne de l'art spécialiste de l'œuvre de Claudius Lavergne, n'a pas recensé ailleurs à ce jour un vitrail représentant *Sainte Mélanie* (GOTTRAND, 2022).

Pour chaque fenêtre, le peintre verrier demande 849,96 F (neuf fenêtres au total). La proposition de Claudius Lavergne a-t-elle été finalement retenue ? Le règlement de la commande ne figure pas en tout cas dans la comptabilité du projet confié à l'architecte Auguste Bourgois ni dans les comptes de la régie de Ferfay. Enfin, une carte postale de la chapelle datant du début du XX<sup>e</sup> siècle donne à voir l'une des neuf fenêtres de la chapelle avec une simple vitrerie losangée et non une verrière figurée.

## Les autres artisans qui interviennent sur le chantier de la chapelle

### - Abel-Edmond Morel (1816-1868), menuisier-sculpteur à Arras

Auguste Bourgois apprécie confier ses commandes à des artisans habiles avec lesquels il a l'habitude de travailler. Ce sont souvent d'anciens élèves - Auguste Bourgois est en effet un professeur estimé de dessin linéaire à Arras - sur lesquels il peut exercer une autorité toute paternelle.

Parmi eux, se distingue Abel-Edmond Morel qu'il considère "menuisier et sculpteur hors ligne". Formé à l'atelier de Vauclin, celui-ci vient d'ouvrir (juin 1847) son propre atelier dans la rue aux Ours (MARCHAL, WINTREBERT, 1987). Abel-Edmond Morel réalise l'ensemble des menuiseries de la chapelle Sainte-Mélanie ainsi que son mobilier. Son *magnum opus* est ici la porte d'entrée. L'artisan s'est documenté préalablement en héraldique et a consulté à la bibliothèque l'*Histoire des ordres monastiques, religieux et militaires...* d'Hippolyte Hélyot (1660-1716) et de Maximilien Bullot (16...-1748) imprimé par Jean-Baptiste Coignard, imprimeur à Paris, entre 1714 et 1719. C'est à partir de cet ouvrage qu'il a construit sa proposition de tenue pour saint Hermann, l'un des saints-patrons des Hinnisdal. Hermann, chanoine régulier prémontré de l'abbaye de Steinfeld (Saint-Empire romain germanique) au XIII<sup>e</sup> siècle, doit en effet être sculpté en bas-relief sur le panneau central d'un vantail de la porte d'entrée, avec sainte Mélanie en pendant. Le menuisier-sculpteur propose un costume de chœur d'été et s'en explique ainsi à Roseline d'Hinnisdal : "Il [ce costume] m'a paru le plus joli et le plus riche des quatre qu'il [le livre] contient et outre cela comme étant celui qui devait offrir à l'œil quelque chose de plus particulier à cet ordre. Le costume de chœur d'hiver se composait d'un immense manteau à capuchon qui cachait entièrement les formes et les mouvements et qui ne laissait à découvert que le visage, ce qui n'est pas d'un aspect très agréable. Ensuite, le costume de ville qui se composait d'un chapeau rond à large bord qui, en bas-relief, produirait selon moi un mauvais effet. Ensuite d'une soutane avec un large rabat descendant presque jusqu'à la ceinture et un manteau que l'on pourrait draper assez agréablement mais, en somme, ce costume se confondrait trop avec celui de nos prêtres actuels dans certains diocèses." (Lettre d'Abel-Edmond Morel à Auguste Bourgois, 22 septembre 1849, AP Château de Tilloloy, non coté) La porte de la chapelle avec son imposte finement armoriée est probablement achevée à la mi-octobre 1849.

### - Napoléon Mourue (ca 1805-1861), marbrier-sculpteur à Arras

Napoléon Mourue, marbrier à Arras, se propose dès juillet 1848 auprès de Roseline d'Hinnisdal pour réaliser les deux autels en marbre de la chapelle et obtient le marché. En septembre 1849, l'autel principal est prêt et attend d'être posé une fois les ultimes travaux achevés, principalement la pose du carrelage dans la nef. L'autel du caveau peut en revanche être installé, signe que les travaux dans la crypte sont achevés à cette date. Les deux autels coûtent au total 4044 F.

Satisfaite de leur travail, Roseline d'Hinnisdal emploie également Morel et Mourue sur le chantier de son château de Monchy-Cayeux (Pas-de-Calais) dont la construction débute à la même époque sous la conduite du même Auguste Bourgois (AP Château de Régnière-Écluse, non coté).

### - Florent Decorvé, marbrier-carreleur à Aire-sur-la-Lys

Parmi les autres artisans qui s'affairent sur le chantier de la chapelle Sainte-Mélanie, il convient de citer Florent Decorvé, marbrier à Aire-sur-la-Lys. C'est l'un de ses ouvriers qui a posé le carrelage en marbre dans la crypte. C'est lui qui a restauré l'ancienne pierre tumulaire, réparant l'inscription à moitié effacée et renoircissant ses lettres. Il réalise également la demi-étoile qui se trouve derrière l'autel de la crypte. Enfin, il livre huit plaques de marbre blanc pour le nouveau tombeau (le mur à alvéoles).

### - l'atelier de Louis-Victor Bougron, statuaire à Arras

Louis-Victor Bougron (1798-1879), sculpteur parisien moins connu pour son œuvre finalement que pour son pamphlet visant le directeur-général des musées royaux en 1832, est installé à Arras entre 1847 et 1853. Des ouvriers-sculpteurs de son atelier interviennent à Ferfay en septembre 1849 quand s'achèvent le plafond en première couche et le ravalement intérieur et que commence le vitrage des châssis : "J'ai fait part à M. Bougron, statuaire, qu'il ait à me donner deux sculpteurs en plus, afin de ne pas entraver la pose du carrelage", écrit Auguste Bourgois à Roseline d'Hinnisdal le 6 octobre 1849 (AP Château de Tilloloy, non coté). Ces ouvriers réalisent donc probablement l'ensemble des sculptures intérieures et, probablement, les pots à feu ainsi que les culots - un calque représentant un modèle de culot avec l'indication "100 francs chaque" a été conservé (AP Château de Tilloloy, non coté) sur lesquels seront ensuite posées les statues de saint Joachim et de sainte Mélanie. Il convient en revanche d'attribuer ces deux dernières à l'artiste qu'avait proposé en juin 1848 l'architecte Louis Visconti pour les réaliser, à savoir François Lanno (1800-1871). Auguste Bourgois propose de laisser les niches vides mais il semble que Roseline d'Hinnisdal ait manifesté son désir d'y voir installées-là les représentations des saints patrons de ses père et mère ("Êtes-vous toujours décidée de les mettre dans les niches ? Je donnerai des ordres en conséquence", écrit Auguste Bourgois à Roseline d'Hinnisdal le 22 septembre 1849 (AP Château de Tilloloy, non coté)).

### - Désiré-Alphonse-Joseph Delor (1810-?), doreur à Arras

Désiré-Alphonse-Joseph Delor, doreur, marchand de bronzes et d'ornements d'église à Arras, livre pour la chapelle chandeliers, croix et autres ornements (802,50 F).

### - l'atelier Gorlier, fondeur de cloches à Frévent

La cloche de la chapelle, fondue par Gorlier à Frévent, est bénite en 1849 par Augustin Delforge, alors curé de Ferfay. Elle est prénommée Angélique-Joséphine-Mélanie et reçoit pour marraine la fondatrice de la chapelle et pour parrain le jeune Henri d'Hinnisdal (1841-1922), le neveu de cette dernière.

1849 est donc l'année de la mise en service de la chapelle. Le chantier aura donc probablement duré un peu plus d'une année. À l'automne 1849, il s'achève par la pose des pavés de grès à l'extérieur de la chapelle et l'installation de la grille en ferronnerie, malheureusement détruite par les bombardements en 1944 et connue grâce à une carte postale ancienne (elle a coûté 3631 F). La construction de la chapelle Sainte-Mélanie aura coûté un peu plus de 70 000 F à Roseline d'Hinnisdal (*État des sommes payées et restant à acquitter*, 1850, AP Château de Tilloloy, non coté).

## Une véritable fondation pieuse

Dans le sillage des fondations du temps de l'Ancien Régime, Roseline d'Hinnisdal affecte bientôt des terres assurant un revenu net d'impôt de 2000 F pour assurer l'entretien d'un chapelain : "Le chapelain ou bénéficiaire recevra la rente des terres comme sa propriété, passera les baux, en augmentera ou diminuera le fermage à sa volonté", précise-t-elle, son chapelain faisant ici office de conseil de fabrique (*Affectation de terres pour l'entretien d'un chapelain par Roseline d'Hinnisdal*, [s.d.], AP Château de Régnière-Écluse, non coté).

Augustin Delforge, ancien curé de Ferfay que la mère de Roseline d'Hinnisdal semblait vivement apprécier, est chapelain de Sainte-Mélanie jusqu'à sa mort qui se produit probablement dans les premières années de la Troisième République. Roseline d'Hinnisdal lui assure son traitement et le loge dans une vaste maison qu'elle a fait construire à son intention un peu plus loin sur la chaussée Brunehaut. Le prêtre vient à Sainte-Mélanie célébrer quotidiennement une messe basse, jouant ainsi un rôle fondamental dans la continuité de la mémoire familiale, priant tant pour le repos des âmes des défunts reposant dans la chapelle que pour la protection divine des vivants. Sa vie durant, le chapelain de Sainte-Mélanie entretient avec la châtelaine de Ferfay une relation à la fois déférente et amicale que révèlent les lettres qu'il lui a écrites, conservées précieusement dans les archives du château de Tilloloy (AP Château de Tilloloy, non coté).

La sociabilité de la famille d'Hinnisdal ne manque pas d'admirer et d'aimer la chapelle Sainte-Mélanie, de saluer l'amour filial et la ferveur religieuse qui ont présidé à sa construction. Décédée en 1866, mademoiselle de Bardonenche, demande ainsi par testament à son amie et parente Roseline d'Hinnisdal d'y faire dire pour elle chaque année une messe-anniversaire (AP Château de Régnière-Écluse, non coté). En 1911, la famille de Berthoult (famille châtelaine du village de Hauteclocque, entre Saint-Pol-sur-Ternoise et Frévent) confie en pension son jeune Jacques (1894-1916), alors âgé de dix-sept ans, auprès du chapelain Albert Lepoivre.

À la fin de sa vie, soucieuse sûrement de voir perdurer son œuvre après elle, Roseline d'Hinnisdal fait un don considérable à l'évêché d'Arras, à charge pour lui d'entretenir un chapelain afin que la messe soit célébrée tous les jours dans sa chapelle. Un décret du président de la République (contreseing du ministre de l'Instruction publique et des Cultes) l'autorise le 22 mars 1873 à établir "une chapelle domestique dans le parc du château de Ferfay [...] pour son usage et celui des personnes de sa maison" tout en autorisant l'évêque d'Arras à accepter la donation que fait la demoiselle à la caisse de retraite pour les prêtres âgés ou infirmes de son diocèse (divers immeubles estimés en tout 85 420 francs) ainsi que "la jouissance tant d'une chapelle privée construite dans le parc du château d'Hinnisdal que d'une habitation pour le chapelain, à la charge de faire célébrer une messe quotidienne dans ladite chapelle, érigée en chapelle domestique par le présent décret, et de pourvoir aux besoins de cette chapelle et au traitement du chapelain" (*Bulletin des Lois de la République française*, décret n°6412. Versailles, 22 mars 1873).

## Une relation qui se tend ensuite entre l'évêché d'Arras et la famille d'Hinnisdal

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, monseigneur Dannel, évêque d'Arras (1884-1891), prend la décision d'aliéner les immeubles légués par Roseline d'Hinnisdal et de les remplacer par un titre de rente. Celui-ci venant à produire un revenu inférieur, l'évêché répercute bientôt cette baisse sur l'allocation accordée au chapelain de Ferfay. En 1892, prenant sans doute acte de la difficulté relationnelle avec l'évêché d'Arras, la marquise Gaston de Lévis née Marie-Thérèse d'Hinnisdal (1844-1934), nièce de Roseline d'Hinnisdal, fait en sorte d'obtenir officiellement du pape Léon XIII un indult permettant à la famille d'Hinnisdal de faire célébrer la messe dans la chapelle de Sainte-Mélanie. En 1897, à l'occasion des funérailles d'Henriette d'Hinnisdal (1874-1897) - l'une des 125 victimes de l'incendie du Bazar de la Charité le 4 mai 1897 - un conflit éclate entre le chapelain de Sainte-Mélanie qui veut chanter le service dans la chapelle et le curé de Ferfay qui soutient que le cercueil doit d'abord être amené à l'église paroissiale et la messe chantée à cet endroit (RODIÈRE, 1902).

La tension entre la famille châtelaine et l'évêché atteint son acmé cours de la crise des inventaires en 1906 : "Lors des événements de 1906, vous avez basé une action en revendication sur la non-exécution des charges. Nous avons facilité de tous nos moyens cette action. Nous avons remis le titre. Nous avons fourni les pièces que réclamaient vos conseils. Nous ne nous sommes pas défendus en justice alors que nous pouvions invoquer le "fait du prince", cause de la diminution des revenus, pour justifier la réduction de l'allocation accordée au chapelain de Ferfay. Si nous avons agi de la sorte, c'est parce que nous avons la certitude qu'une loi injuste ne pouvant supprimer des droits certains et sacrés, votre honorable famille n'aurait pas voulu faire rentrer dans son patrimoine des biens qui n'ont jamais cessé d'appartenir réellement à l'Église et commettre une usurpation que frappent les censures ecclésiastiques." (Lettre d'Ildefonse-Gustave Hervin, vicaire général du diocèse d'Arras, au comte Henri d'Hinnisdal (1841-1922), 29 mars 1908, AP Château de Régnière-Écluse, non coté). Neveu de Roseline d'Hinnisdal, le comte Henri d'Hinnisdal (1841-1922) décide de compléter personnellement l'allocation du chapelain Albert Lepoivre. Sa fille Élie-Anne (1876-1961) poursuit avec les siens cette décision dans les années 1920 (Lettre de Bernard de Bésiade duc d'Avaray (1884-1941) à la comtesse Jean de Lubersac née Élie-Anne d'Hinnisdal (1876-1961), 11 juin 1926, AP Château de Régnière-Écluse, non coté).

Albert Lepoivre est toujours chapelain de Ferfay en 1936. Après la Seconde Guerre mondiale cette fonction disparaît définitivement.

## D'importants dégâts à la fin de la Seconde Guerre mondiale

Suffisamment éloignée de la ligne de front, la chapelle Sainte-Mélanie passe sans encombre la Première Guerre mondiale. Lors du second conflit mondial, la présence dans le bois attendant au château d'un site de tir léger dit V1 (achevé en juin 1944) provoque d'importants raids aériens alliés. Le quatrième raid, le 11 août, détruit en partie le château ainsi que le logement du garde, Cyr Boulet, et quatre habitations du village. À 22h30, une énorme explosion d'une bombe à retardement survient près de la chapelle du château. Le 31 août, un premier raid est lancé sur les tunnels de stockage de V1 (les tunnels de Rimbart). Si le site stratégique et sa longue voie d'accès bétonnée en sortent intacts, les dégâts collatéraux sont considérables. À 14h30, le château des comtes d'Hinnisdal est anéanti et le garde particulier du domaine, grièvement blessé, meurt à l'hôpital de Béthune le 2 septembre (CHEVALIER, 2015).

Quelques rares photographies d'époque collectées dans les albums de famille des habitants de Ferfay donnent de précieuses indications sur l'état de la chapelle qui est restaurée dans l'immédiat après-guerre par la comtesse Élie-Anne de Lubersac née d'Hinnisdal (1876-1961). Les charpentes sont touchées, à tout le moins leurs ardoises soufflées. Les vitraux sont détruits. Le clocher-porche est abîmé par d'innombrables impacts et ses voûtes sont bientôt soutenues par des étais. Ses garde-corps sont délabrés et ne seront pas remplacés. Sa porte à deux vantaux est très abîmée. Enfin, la remarquable grille en ferronnerie qui fermait l'accès à la chapelle depuis la chaussée Brunehaut est définitivement perdue.

## Une remarquable restauration entreprise entre 2014 et 2017

Vers 2013-2014, la chapelle est cédée en mauvais état pour l'euro symbolique par les héritiers de la famille d'Hinnisdal à la commune de Ferfay, à charge pour elle de l'entretenir désormais. L'édifice présente alors de sérieux désordres : pierres fracturées, profondément érodées ; couverture et zinguerie en mauvais état ; campanile en ruine. Après la dépose du campanile et la mise hors d'eau en 2015, les travaux de restauration consistent :

- en une tranche ferme sur le clocher et le pignon de nef. Celle-ci comprend la restauration des maçonneries en pierre calcaire, des décors en pierre de Soignies, des pots à feu et autres éléments sculptés, des soubassements en grès ; la réfection des charpentes et couvertures du clocher ; la restauration de la porte d'entrée ; la restauration de la cloche.
- en une tranche conditionnelle sur la nef et les ouvrages extérieurs. Celle-ci comprend la restauration et le nettoyage des parements extérieurs ; la restauration du porche, du dallage extérieur, du mur de clôture et de sa grille ; l'élargissement des chéneaux.

Les pierres calcaires défectueuses sont remplacées par un calcaire de Migné-les-Lourduines pour les parties courantes et un calcaire de Saint-Maximin Franche Fine pour les parties sculptées. Les marches sont remplacées par de la pierre bleue de Soignies. Le beffroi est réhaussé pour améliorer la sonnerie à la volée. Longtemps perdue, la cloche est retrouvée finalement dans le beffroi et est restaurée.

La restauration a lieu sous la maîtrise d'œuvre d'Éric Barriol et de Pierre-Louis Cusenier, architectes du patrimoine, avec le concours de la Fondation du Patrimoine et du Département du Pas-de-Calais. La réception des travaux a lieu en 2017. (*Diagnostic de la chapelle Sainte-Mélanie* établi par Éric Barriol et Pierre-Louis Cusenier, architectes du patrimoine, 2014 et Dossier des ouvrages exécutés, 2017)

## Les défunts reposant dans la crypte (2024)

La crypte de la chapelle Sainte-Mélanie reçoit du vivant de Roseline d'Hinnisdal les dépouilles de sa mère, la comtesse d'Hinnisdal née Mélanie de Villeneuve-Tourrettes (1778-1848) ; de son père, le comte Joachim d'Hinnisdal (1779-1814), décédé quelques décennies plus tôt ; de sa grand-mère du côté maternel, Julie de Villeneuve-Vence (1757-1827).



La crypte reçoit ensuite les dépouilles de la sœur de Roseline d'Hinnisdal, Camille (1804-1858) et de son époux (le comte Ferdinand de Schulenburg-Oeynhausen (1798-1860)) ; de son frère Herman (1807-1877) qu'elle rejoint dans la tombe l'année suivante. Fils du premier mariage d'Herman d'Hinnisdal et de Gabrielle de Bryas, Henri d'Hinnisdal (1841-1922) y est inhumé ainsi que son épouse née Marie de Béthune-Sully (1848-1930) et leurs trois filles : Henriette (1874-1897) (décédée dans le fameux incendie du Bazar de la Charité qui décime les jeunes filles du grand monde parisien de la Belle Époque) ; Élie-Anne (1876-1961), épouse de Félix marquis de Lubersac, qui sera rejointe plus tard par l'une de leurs trois filles, Henriette (1907-1985), l'époux de cette dernière (Léon marquis d'Andigné (1901-1981)) et leur fille Marie-Thérèse (1940-2002), épouse du baron Périer de Féral de Schwarz ; Thérèse (1878-1959), à la mort de laquelle s'éteint le nom d'Hinnisdal. La seconde épouse d'Herman d'Hinnisdal, Victorine de Choiseul d'Aillecourt (1825-1910), y repose également avec leurs enfants : leur fille Mélanie (1861-1911) (rejointe plus tard par son époux, le comte Élie de Bésiade d'Avaray (1858-1917) et leur fils Bernard, duc d'Avaray (1884-1941)) et leur fils Eugène (1864-1911).

Dates : 1848 (daté par source), 1849 (daté par source), 2017 (daté par source)

Auteur(s) de l'oeuvre : Louis Visconti (architecte, attribution par travaux historiques), Auguste Bourgois (maître d'oeuvre, attribution par travaux historiques), Claudius Lavergne (peintre-verrier, attribution par source),

Gorlier (fondeur, signature), Napoléon Mourue (marbrier, attribution par source), Abel-Edmond Morel (menuisier, attribution par source), Louis-Victor Bougroun (sculpteur, attribution par source), Florent Decorvé (marbrier, attribution par travaux historiques), Désiré-Alphonse-Joseph Delor (doreur, attribution par source), François Lanno (sculpteur, attribution par analyse stylistique)

## Description

De style éclectique (assemblage du style néo-classique pour l'unique vaisseau et du style de la seconde Renaissance française pour la tour-porche), la chapelle Sainte-Mélanie est placée en contrepoint de l'église du village. Elle est axée perpendiculairement à la chaussée Brunehaut et est donc orientée vers le nord-est. Elle se compose d'un seul vaisseau se terminant par une abside à trois pans donnant accès à une crypte. La chapelle est contournée par un pavage en grès.

### **Le mur de clôture et la grille**

Le mur de clôture est composé de quatre piles de pierre calcaire enduites à la chaux encadrant un portail au centre et des grilles simples, à gauche et à droite, posées sur des murs-bahuts en grès. Portail et grilles ont remplacé une grille d'origine très ouvragée, visible sur une carte postale ancienne et détruite par un raid aérien le 31 août 1944.

### **Le clocher**

La chapelle est précédée d'un clocher-porche de plan carré, érigé sur un socle de quatre degrés en granite et pierre bleue du Hainaut (ou pierre marbrière de Marquise ?). Le premier niveau est une *loggia* ouverte sur trois côtés du plan carré, le quatrième côté ouvrant sur la porte d'entrée de la chapelle. Les garde-corps latéraux à motif cruciforme, visibles sur des photographies prises au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, ont disparu et n'ont pas été reconstitués. En revanche, deux pots à feu à tête de chérubin provenant de la tour-porche ont été réemployés pour remplacer ceux qui étaient posés à l'origine à l'entrée de la *loggia* et qui ont disparu ensuite (probablement en 1944).

La toiture en pavillon, couverte d'ardoise, accueille sur sa terrasse sommitale un campanile de plan octogonal, couvert d'une coupole en zinc (façonnée à motif de fausses ardoises en écaille sur une charpente en sapin), elle-même surmontée d'une croix. Les quatre élévations du clocher sont en pierre calcaire, ornées de pilastres cannelés et encadrements moulurés. Côté entrée, au centre de la frise de l'entablement, est rappelé par une inscription sur pierre bleue le vocable de sainte Mélanie. À l'étage, sans ouverture, le décor est enrichi par des chapiteaux corinthiens et un panneautage de pierre bleue. La corniche supérieure est cantonnée de quatre pots à feu et ornée par des sortes d'antéfixes à motif cruciforme. Présumée disparue, la cloche d'origine est finalement retrouvée au cours de la restauration de l'édifice. Elle reposait sur la fausse-voûte du porche.

### **La façade d'entrée (sud-ouest) et le chevet (nord-est), les élévations latérales**

Derrière le clocher, la façade d'entrée de la chapelle est couronnée d'un fronton triangulaire. De part et d'autre du porche, deux statues sont disposées dans des niches, saint Joachim à gauche et sainte Mélanie à droite, comme l'indiquent au-dessus d'eux des inscriptions sur pierre bleue.

La porte d'entrée est remarquable par la qualité de ses décors en bois sculpté. Le tympan représente une croix centrale posée sur un riche décor de rinceaux. À l'extérieur, les deux vantaux comportent dans leur partie supérieure deux panneaux rectangulaires représentant pour l'un saint Herman (à gauche) et pour l'autre sainte Chantal (à droite) ; dans leur partie centrale un panneau rectangulaire à décor de rinceaux ; dans leur partie inférieure un panneau carré à décor d'une rosace. Les poignées de fer sont frappées du monogramme H pour Hinnisdal. À l'intérieur, les deux vantaux sont dépourvus de décor ; seul le tympan est sculpté en bas-relief d'un fin décor de rinceaux et des armoiries Hinnisdal (de sable au chef d'argent chargé de trois poules d'eau du premier, becquées, membrées de gueules) et Villeneuve-Tourrettes (de gueules fretté de six lances d'or, les claires-voies semées d'écussons du même, sur le tout un écu d'azur chargé d'un fleur de lys d'or). Les élévations latérales de la chapelle et le chevet sont construits en pierre calcaire sur un soubassement de grès et sont ornés des mêmes motifs décoratifs que le clocher : pilastres cannelés, entablement mouluré, corniche avec antéfixes. La couverture est en ardoise.

### **L'intérieur**

À l'intérieur, la chapelle est composée d'un seul vaisseau comportant trois travées et se terminant par une abside à trois pans coupés. L'inspiration Renaissance se manifeste dans la clôture du chœur avec une sorte de "serlienne" (baie arquée en plein cintre cantonnée de deux baies rectangulaires dont les linteaux forment l'imposte de l'arc). Le vaisseau est couvert d'une fausse-voûte en lattis bois et enduit à la bourre. Le maître-autel est en marbre blanc et marbre noir.

Les fenêtres, d'égales dimensions, comportent toutes de simples vitrages clairs posés suite aux bombardements de la Seconde Guerre mondiale. En effet, la présence de vergettes, inutiles pour de grands volumes vitrés, indiquent que les vitraux antérieurs étaient à réseau de plomb.

Dans l'abside, se trouvent deux portes de style Renaissance de part et d'autre du maître-autel. Celle de gauche dessert une sacristie, celle de droite ouvre sur un escalier descendant dans la crypte.

Le sol est couvert d'un dallage en damier de marbre noir et blanc. Les murs et la voûte sont couverts d'un simple badigeon blanc. Seules les portes, en bois de chêne sculpté à motif d'angelots, ne sont pas peintes.

### **La crypte**

La crypte est à usage de caveau pour la famille d'Hinnisdal. Elle est constituée d'un seul vaisseau éclairé par des soupiraux, voûtée en brique, et se termine par une abside en cul-de-four abritant un autel. Au sol, devant l'autel, est encastré une dalle funéraire provenant de l'ancienne chapelle castrale, celle de Jean-Herman d'Hinnisdal (#1728), de Marie-Claire-Eugène de Camin-Lillers (#1726), son épouse, et de trois de leurs enfants.

Faisant face à l'autel, la façade funéraire de l'ensemble sépulcral accueille à ce jour (2024) vingt dépouilles sur trente-trois emplacements. La plus ancienne tombe date de 1814 (Joachim d'Hinnisdal) et la plus récente de 2002 (Élie d'Andigné).

## **Éléments descriptifs**

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire, moyen appareil ; grès

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : 1 vaisseau

## **Typologies et état de conservation**

Typologies : représentation figurée (statue) (2e quart 19e siècle)

État de conservation : restauré

## **Décor**

Techniques : sculpture

Représentations : armoiries

## **Statut, intérêt et protection**

Remarquable et unique témoin d'architecture néo-Renaissance dans le département du Pas-de-Calais.

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété de la commune

## **Présentation générale**

Parfaitement visible en bordure de la chaussée Brunehaut, environnée de pâtures, la chapelle funéraire Sainte-Mélanie à Ferfay, construite en 1849, interpelle le promeneur par la qualité et l'originalité de son architecture qui mêle au style néoclassique celui de la seconde Renaissance française, ce dernier n'étant pourtant pas censé avoir de prise historique en Artois. Chapelle castrale, elle est construite dans les limites du parc du château de Ferfay, demeure qui sera intégralement détruite par les bombardements de 1944.

Cédée vers 2013-2014 pour l'euro symbolique par les héritiers de la famille d'Hinnisdal à la commune de Ferfay qui l'a ensuite restaurée intégralement, la chapelle Sainte-Mélanie est par la finesse de son architecture parmi les plus remarquables des chapelles funéraires aristocratiques de la région Hauts-de-France et une très rare expression de l'architecture néo-Renaissance dans ce même territoire.

*Pour la constitution de ce dossier, le Service Régional de l'Inventaire remercie mademoiselle Charlotte d'Andigné et sa famille de lui avoir permis la consultation des archives du château de Tilloloy (Somme) et monsieur Raymond de Nicolaj pour la consultation de celles du château de Régnière-Écluse (Somme). Ses remerciements s'adressent également à madame Christiane Nansot, représentant mademoiselle Charlotte d'Andigné, et à monsieur Hervé Lambelin, gérant du château de Tilloloy ; à monsieur Aurélien Marty, directeur de l'association du domaine de Régnière-Écluse.*

## Références documentaires

### Documents d'archive

- **Copie d'une délibération du conseil municipal de Ferfay en date du 24 Thermidor an XII (12 août 1804) pour demeurer vicariat indépendant** [en ligne], 1906 (AD Pas-de-Calais, E-DÉPÔT-328/P/1).  
AD Pas-de-Calais : E-DÉPÔT-328/P/1
- **Dessins d'architecte [Louis-Ambroise Dubut (1769-1845) ?] pour le projet de reprise de la chapelle funéraire primitive de Ferfay, en lien avec celui de la reconstruction du château**, [début du XIX<sup>e</sup> siècle, 1805-1806 ?] (AP Château de Régnière-Écluse (Somme), non coté).  
non coté
- **Lettre de l'évêque d'Arras [Hugues de La Tour d'Auvergne-Lauraguais (1768-1851), évêque d'Arras de 1802 à 1851] à la comtesse Joachim d'Hinnisdal née Mélanie de Villeneuve-Tourrettes (1778-1848), l'informant de sa décision de retirer le desservant de l'église Saints-Lugle-et-Luglien de Ferfay (Augustin Delforge, futur chapelain de Sainte-Mélanie) et de nommer le desservant du village voisin d'Amettes pour assurer l'intérim. Étrun (Pas-de-Calais), 24 novembre 1835** (AP Château de Régnière-Écluse (Somme), non coté).  
non coté
- **Dossier relatif à la chapelle Sainte-Mélanie**, [ca 1770-1870] (AP Château de Tilloloy (Somme), non coté).  
*Ce dossier comprend : une observation par l'architecte Auguste Bourgois (1801-1877) sur les prix des travaux à exécuter pour la construction de la chapelle, [s.d.] ; un état par l'architecte Auguste Bourgois (1801-1877) des sommes payées et restant à acquitter pour la chapelle (construction et ornements), [ca 1849-1850] ; trois lettres de l'architecte Auguste Bourgois (1801-1877) à Roseline d'Hinnisdal (1810-1878) (Arras, 22 septembre 1849 (avec note d'Abel-Edmond Morel (1816-1868), menuisier/sculpteur, à l'architecte) - Arras, 6 octobre 1849 - Arras, 1<sup>er</sup> décembre 1850) ; lettre relative aux armoiries à représenter, [s.d.] ; lettre de M. [Descornée ?], marbrier-carreleur, à Roseline d'Hinnisdal (1810-1878), [11 décembre 1850 (cachet de la poste)] (contestation) ; dessin d'une console ; lettres de l'évêque d'Arras [Hugues de La Tour d'Auvergne-Lauraguais (1768-1851), évêque d'Arras de 1802 à 1851] relatives notamment à la permission demandée pour raison de santé par Joachim d'Hinnisdal (1779-1814) de faire dire le dimanche une seconde messe basse dans la chapelle primitive, 1806-1807.*  
non coté
- **Dossier relatif à la chapelle Sainte-Mélanie**, [s. d.] (AP Château de Régnière-Écluse (Somme), non coté).  
*Ce dossier comprend : une proposition d'ornementation pour les vitraux de la chapelle par Claudius Lavergne (1815-1887), [s.d.] ; une lettre de Napoléon Mourue, marbrier à Arras, à Roseline d'Hinnisdal (1810-1878) dans laquelle il se propose de réaliser les deux autels en marbre de la chapelle, Arras, 2 juillet 1848 (cachet de la poste du 26 juillet 1848) ; une lettre de Roseline d'Hinnisdal (1810-1878) à l'architecte Auguste Bourgois (1801-1877) au sujet des estimations des ouvrages et de la conduite des travaux, avec une mention des dessins de l'architecte Louis Visconti (1791-1853), juin 1848 ; une notice biographique sur sainte Mélanie, [s.d.] ; une affectation de terres à Ferfay pour asseoir une rente annuelle de 2 000 francs pour l'entretien de la chapelle et de son chapelain.*  
non coté
- **[Différents mémoires relatifs à la chapelle Sainte-Mélanie à Ferfay]**, ca 1860-1874 (AP Château de Régnière-Écluse (Somme), non coté).  
Contient : mémoire de Véticoz à Arras pour argenture d'une lampe et d'un bénitier, [ca 1860] ; mémoire de Blondel-Delor à Arras pour un calice en argent, 1871 ; mémoire de Morel-Lefebvre pour des cierges et bougies, 1874.  
non coté
-

**Comptes du domaine de Ferfay rendus par Florimond-Joseph Flament (1820-1885), régisseur, à Roseline d'Hinnisdal (1810-1878),** 1847-1848, 1848-1849, 1849-1850 (AP Château de Régnière-Écluse (Somme), non coté).

non coté

- **Indult de l'autel privilégié de la chapelle Sainte-Mélanie à Ferfay donné par le cardinal Vincenzo Vannutelli (1836-1930) au nom du pape Léon XIII, 4 mars 1892** (AP Château de Régnière-Écluse (Somme), non coté).  
non coté
- **Lettre d'Ildefonse-Gustave Hervin, vicaire général du diocèse d'Arras, au comte Henri d'Hinnisdal (1841-1922) relative à la propriété des biens donnés à l'Église par Roseline d'Hinnisdal (1810-1878) et aux conditions de l'exécution des charges pieuses. Arras, 29 mars 1908** (AP Château de Régnière-Écluse (Somme), non coté).  
non coté
- **Lettre de Bernard de Bésiade duc d'Avaray (1884-1941) à la comtesse Jean de Lubersac née Élie-Anne d'Hinnisdal (1876-1961) relative à l'augmentation du traitement du chapelain de Sainte-Mélanie (Albert Lepoivre (1869-?)), 11 juin 1926** (AP Château de Régnière-Écluse (Somme), non coté).  
non coté
- **Lettre dans laquelle l'architecte Louis Visconti (1791-1853) rend compte à Roseline d'Hinnisdal (1810-1878) de sa consultation d'artistes pour des figures ainsi que pour des sculptures d'ornement pour des vases à destination de la chapelle Sainte-Mélanie.** Paris, 29 juillet 1848 (cachet de la poste) (AP Château de Tilloloy (Somme), non coté).  
*Il mentionne deux sculpteurs à qui il a demandé des devis : François Lanno (1800-1871) et, possiblement, Giuseppe Dini (1820-1890).*  
non coté
- **Lettres de monsieur l'abbé Augustin Delforge, ancien desservant de Ferfay puis chapelain de Sainte-Mélanie à Ferfay, à Roseline d'Hinnisdal (1810-1878)** (AP Château de Tilloloy, non coté).  
non coté
- BARRIOL, Eric, CUSENIER, Pierre-Louis. **Diagnostic de la chapelle Sainte-Mélanie établi par Éric Barriol et Pierre-Louis Cusenier, architectes du patrimoine, 2014.**
- BARRIOL, Eric, CUSENIER, Pierre-Louis. **Chapelle Sainte-Mélanie. Dossier des ouvrages exécutés établi par Éric Barriol et Pierre-Louis Cusenier, architectes du patrimoine, 2017.**

## Documents figurés

- **Ferfay au début du XVIIe siècle par Adrien de Montigny, [ca 1605-1611].** In : DUVOSQUEL, Jean-Marie [éd.], *Albums de Croÿ*, planche 68 du tome XXIII, comté d'Artois VII. [s. l. ] : Région Nord-Pas-de-Calais / Crédit communal de Belgique, 1998.  
p. 184.
- **Plan-terrier du village et terroir de Ferfay avec une partie des terroirs qui l'environnent levé et mesuré en 1809 à la réquisition de monsieur Joachim d'Hinnisdal par Florent-Joseph Leleu, géomètre-arpenteur domicilié à Arras, 1809** (AD Pas-de-Calais. Série E ; sous-série 4E ; 97/315 (4)).  
AD Pas-de-Calais : 4E97/315(4)
- **Plan cadastral de Ferfay, section A, deuxième feuille, 1831** [en ligne] (AD Pas-de-Calais. Série P ; sous-série 3P : 328/11).

- **FERFAY - Chapelle Comte d'Inisdal**, carte postale, [ca 1900] (coll. part.).  
*Présente la chapelle Sainte-Mélanie avec sa grille d'origine en ferronnerie.*  
Collection particulière : non coté
- **FERFAY - Chapelle Ste Mélanie**, carte postale, Delrue (éd.), [ca 1945] (coll. part.).  
*Présente le beffroi alors étayé suite aux bombardements de 1944.*  
Collection particulière : non coté

## Bibliographie

- [Anonyme]. **Abrégé de la vie de notre Révérende Mère Thérèse-Françoise-Camille de l'Enfant-Jésus, carmélite professe de l'ancienne communauté de la rue de Grenelle, décédée, le 9 mai 1849, dans notre monastère de Sainte-Thérèse, sous la protection de notre Père Saint Joseph des Carmélites, rue de Vaugirard à Paris.** Paris : veuve Bouchard-Huzard (impr.), 1849.  
p. 74.
- [Anonyme]. **Notes et souvenirs sur M. Pierre-Joseph Dollé, curé-doyen de Bapaume, chanoine de la cathédrale d'Arras, vicaire général honoraire et chanoine de Luçon** [en ligne]. Arras : Imprimerie de la Société du Pas-de-Calais, 1889.  
p. 19.
- CHEVALIER, Hugues. **Châteaux en guerre. Pas-de-Calais 1939-1945.** Lillers : Les Échos du Pas-de-Calais (impr.), 2015.  
pp. 125-129.
- COMMISSION DÉPARTEMENTALE DES MONUMENTS HISTORIQUES. **Dictionnaire historique et archéologique du département du Pas-de-Calais. Arrondissement de Béthune, tome III.** Arras : Sueur-Charruey, 1879.  
pp. 241-250.
- DANGEZ, L. **La vie des saints frères martyrs Lugle et Luglien patrons de la ville de Montdidier-en-Picardie et de Lillers-en-Artois.** Montdidier : Mérot-Radenez, 1862.  
p. 247.
- GOTRAND, Auriane. **De l'esquisse au vitrail : Les processus de création dans l'atelier de Claudius Lavergne (1815-1887).** In : COLLOQUE INTERNATIONAL DU CORPUS VITREARUM (30e édition ; juillet 2022). *The Concept and Fabrication of Stained Glass from the Middle Ages to Art Nouveau.* Barcelone (Espagne) : Institut d'Estudis Catalans, juillet 2022.
- **HÉLYOT, Hippolyte et BULLOT, Maximilien. Histoire des ordres monastiques, religieux et militaires et des congrégations séculières de l'un & de l'autre sexe, qui ont été établies jusqu'à présent... Paris, Jean-Baptiste Coignard (impr.), 1714-1719.**  
HÉLYOT, Hippolyte et BULLOT, Maximilien. **Histoire des ordres monastiques, religieux et militaires et des congrégations séculières de l'un & de l'autre sexe, qui ont été établies jusqu'à présent... Paris, Jean-Baptiste Coignard (impr.), 1714-1719.**
- LAINÉ, P.-Louis. **Généalogie de la maison de Hinnisdal extraite du tome onzième des archives généalogiques et historiques de la noblesse de France publiées par M. Lainé, successeur de M. de Courcelles, généalogiste des rois Louis XVIII et Charles X.** Paris : Bautruche (impr.), 1848.  
non coté
- LAPORTE-VESINS, Marie-Thérèse de. **Vie de la révérende mère Thérèse-Camille de Soyécourt carmélite...** [en ligne]. Paris : Vic (libraire), 1878 (deuxième édition).

Réd. LAPORTE-VESINS, Marie-Thérèse de (1711 ?-1784) ; contrib. Marie-Éléonore du Saint-Sacrement (1790-1856 ; carmélite de Paris) et Saint-Jérôme (1810-1868 ; chanoinesse de la Congrégation Notre-Dame).

- MARCHAL, Gaston-Louis, WINTREBERT, Patrick. **Arras et l'art au XIX<sup>e</sup> siècle : dictionnaire des peintres, sculpteurs, graveurs, architectes, photographes, critiques et amateurs d'art (1800-1914)**. Arras : Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais, 1987.
- MARTY, Aurélien. **Régnière-Écluse. Un domaine, une famille**. Régnière-Écluse : Association pour la sauvegarde et la valorisation du Domaine millénaire de Régnière-Écluse, 2017. pp. 183-197.
- MENSION-RIGAU, Éric. **Le donjon et le clocher. Nobles et curés de campagne de 1850 à nos jours**. Paris : Librairie académique Perrin, 2003. (collection Pour l'histoire)
- **REPUBLIQUE FRANCAISE. Bulletin des Lois de la République française, décret n°6412**. Versailles, 22 mars 1873.  
*Décret du Président de la République (contre-signé par le ministre de l'Instruction publique et des Cultes) qui autorise l'établissement d'une chapelle domestique dans le parc du château de Ferfay (Pas-de-Calais) et qui autorise l'évêque d'Arras à accepter la donation (85 420 francs en capital) faite par la demoiselle d'Hinnisdal à la charge de faire célébrer une messe quotidienne dans ladite chapelle et de pourvoir aux besoins de cette chapelle et au traitement du chapelain. Versailles, 22 mars 1873.*  
p. 86.
- RODIÈRE, Roger, BRUNET DE LA CHARIE, Charles. **Archives de la famille de Beaulaincourt** [en ligne]. Seclin : Hue-Thuet (impr.) / Lille : Librairie H. Pique, 1914. Tome II. pièce 1069, p. 631.
- SEYDOUX, Philippe. **Gentilhommières d'Artois et du Boulonnais. Tome 1 : Arrageois, Béthunois, Ternois**. Paris : La Morande, 2006. pp. 105-108.

### Périodiques

- SOLIGNAT, Anne-Valérie. **Funérailles nobiliaires et pouvoir seigneurial à la Renaissance** [en ligne]. *Revue historique*, 2012/1 (n° 661). pp. 101-130.
- SPECKLIN, Joseph. **Pierre-Charles Dusillion et l'architecture néorenaissance**. *Livraisons de l'histoire de l'architecture* [en ligne], 23, 2012. pp. 87-105.
- RODIÈRE, Roger. **Deux vieux registres de catholicité du pays d'Artois** [en ligne]. *Bulletin de la Société d'Études de la province de Cambrai*, tome IV, 1902. pp. 130-160.
- NÈGRE, Ernest. **Toponymie du hêtre en France**. *Nouvelle revue d'onomastique*, n° 9-10, 1987. pp. 19-25.
- TAVERNIER, Cl. **Mère Camille de Soyecourt et les "cardinaux noirs"** [en ligne]. *Revue d'histoire de l'Église de France*, tome 42, n°139, 1956. pp. 237-242.

## Liens web

- AD Pas-de-Calais. Série P ; 3P 328/11. Plan cadastral de Ferfay, section A, deuxième feuille, 1831. [consulté le 09/11/2023] : <http://archivesenligne.pasdecalais.fr/v2/ark:/64297/7c8060afb783cd9d289a2737aee946e8>
- La Résurrection du Christ. Vitrail peint de Claudius Lavergne dans l'église Saint-Pierre de Montbrison (Loire). [consulté le 06/09/2024] : [https://patrimoine.auvergnerhonealpes.fr/illustration/IVR82\\_20074200754NUCA](https://patrimoine.auvergnerhonealpes.fr/illustration/IVR82_20074200754NUCA)
- Lettre d'Antoine Canova à Joachim d'Hinnisdal, 12 septembre 1804 (?). Vente Osenat, Fontainebleau, mai 2021, lot 24. [consulté le 02/03/2024] : <https://www.osenat.com/lot/111323/14926377-canova-antonio-lettre-autograp>
- [Anonyme]. Notes et souvenirs sur M. Pierre-Joseph Dollé, curé-doyen de Bapaume, chanoine de la cathédrale d'Arras, vicaire général honoraire et chanoine de Luçon [en ligne]. Arras : Imprimerie de la Société du Pas-de-Calais, 1889, p. 19. [consulté le 06/09/2024] : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9692229j>
- LAPORTE-VESINS, Marie-Thérèse de. Vie de la révérende mère Thérèse-Camille de Soyécourt carmélite.... Paris : Vic (libraire), 1878 (deuxième édition). [consulté le 16/09/2024] : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6457140k>
- RODIÈRE, Roger et BRUNET DE LA CHARIE, Charles. Archives de la famille de Beaulaincourt, tome II. Seclin : Hue-Thuet (impr.) et Lille : Librairie H. Pique, 1914. Pièce n°1060, p. 631. [consulté le 06/09/2024] : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9753726g/f201.item>
- RODIÈRE, Roger. Deux vieux registres de catholicité du pays d'Artois. Bulletin de la Société d'Études de la province de Cambrai, tome IV, 1902, pp. 130-160. [consulté le 06/09/2024] : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9754389x/f138.item>
- SOLIGNAT, Anne-Valérie. Funérailles nobiliaires et pouvoir seigneurial à la Renaissance. Revue historique, 2012/1 (n° 661), pp. 101-130. [consulté le 06/09/2024] : <https://hal.science/hal-04615004v1>
- SPECKLIN, Joseph. Pierre-Charles Dusillion et l'architecture néorenaissance, Livraisons de l'histoire de l'architecture, 23, 2012, pp. 87-105. [consulté le 29/02/2024] : <https://doi.org/10.4000/lha.125>
- TAVERNIER, Cl. Mère Camille de Soyecourt et les "cardinaux noirs" [en ligne]. Revue d'histoire de l'Église de France, tome 42, n°139, 1956. [consulté le 06/09/2024] : <https://doi.org/10.3406/rhef.1956.3203>

## Illustrations



Ferfay au début du XVII<sup>e</sup> siècle par Adrien de Montigny, [circa 1605-1611]. In : DUVOSQUEL, Jean-Marie [éd.], Albums de Croÿ, planche 68, tome XXIII, comté d'Artois VII. Repro. Delphine Volto-Jourdan IVR32\_20246200053NUCA



Vue générale de la chapelle prise depuis la chaussée Brunehaut en venant de Cauchy-à-la-Tour. Phot. Delphine Volto-Jourdan IVR32\_20236200921NUCA



Portail et mur de clôture surmonté d'une grille, à l'alignement de l'ancienne chaussée Brunehaut. Phot. Delphine Volto-Jourdan IVR32\_20246200002NUCA



Élévation sud-est de l'unique vaisseau.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200014NUCA



Élévation nord-ouest de l'unique vaisseau.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200017NUCA



Vue de détail du chevet à trois pans, au nord-est.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200018NUCA



Vue de détail de la travée centrale du mur-gouttereau nord-ouest.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200015NUCA



Vue latérale du clocher-porche.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20236200917NUCA



Clocher-porche. Vue rapprochée des pilastres cannelés, des chapiteaux d'angle, des plaques en pierre bleue ; des pots à feu ; du campanile en bois couvert de feuilles de zinc.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20236200920NUCA



Clocher-porche. Vue rapprochée des pilastres cannelés, des chapiteaux d'angle, des plaques en pierre bleue ; des pots à feu.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200029NUCA



Détail d'un des deux pots à feu posés de part et d'autre de l'entrée de la loggia.





Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20236200919NUCA



Statue de sainte Mélanie dans sa niche à droite du porche. Partie supérieure de la niche en forme de coquille.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20236200918NUCA



Inscription SAINT JOACHIM sur pierre bleue dans un encadrement en pierre calcaire sous un fronton cintré également en pierre calcaire.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200012NUCA



Détail du culot de la statue de saint Joachim.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200011NUCA



Inscription SAINTE MELANIE sur pierre bleue dans un encadrement en pierre calcaire sous un fronton cintré également en pierre calcaire.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200013NUCA

Statue de saint Joachim dans sa niche à gauche du porche. Partie supérieure de la niche en forme de coquille.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20236200925NUCA



Inscription SAINTE MELANIE sur une plaque en pierre bleue de la frise.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200020NUCA



Élévation nord-ouest. Vue de détail de l'entablement, de la corniche et d'un antéfixe.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200016NUCA



Vue de détail d'une pile de clôture prise depuis la chapelle.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200010NUCA



Vue de détail d'une pile de clôture prise depuis la chaussée Brunehaut.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200019NUCA



Porte d'entrée vue depuis la loggia.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20236200924NUCA



Vue des voûtains de la fausse voûte en plâtre de la loggia (avec au centre la clef annulaire amovible).  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200009NUCA



Porte d'entrée.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20236200923NUCA



Boutons de la porte d'entrée frappés aux chiffres V pour Villeneuve-Tourrettes à gauche et H pour Hinnisdal à droite.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200007NUCA



Tympan extérieur de la porte d'entrée.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200008NUCA



Détail des moulurations à grand cadre des parties centrale et inférieure d'un vantail de la porte d'entrée (vue extérieure).  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200006NUCA



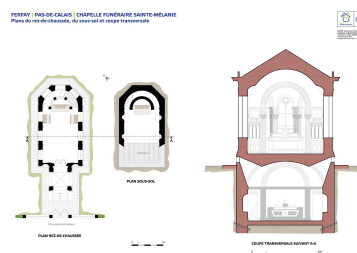
Tympan intérieur de la porte d'entrée aux armes Hinnisdal et Villeneuve-Tourrettes.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200041NUCA



Vue de détail de la partie supérieure d'un chambranle de la porte d'entrée.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200040NUCA



Vue de la porte d'entrée de la chapelle prise depuis la nef.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20236200912NUCA



Plans du rez-de-chaussée et du sous-sol, coupe transversale.  
Dess. Eddy Stein  
IVR32\_20246200192NUDA



Vue générale sur l'arc triomphal et le sanctuaire (abside).  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20236200914NUCA



Vue latérale de la nef et du sanctuaire.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20236200915NUCA



Arc triomphal et fausse voûte dans la nef.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200044NUCA



Vue de détail de la voûte en cul-de-four de l'abside : motif de croix pattée alésée arrondie.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200037NUCA



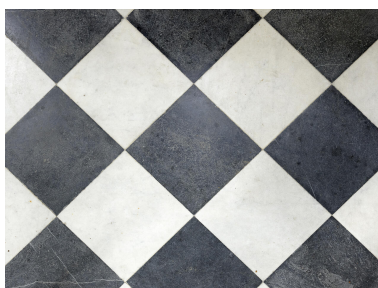
Arc triomphal.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200036NUCA



Vue de détail d'un chapiteau de l'abside.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200035NUCA



Vue intérieure des baies et d'un pilastre de la nef.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan



Vue de détail du dallage en marbre (motif en damier) de la nef.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200045NUCA



Tabernacle de l'autel.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200031NUCA

IVR32\_20246200042NUCA



Détail de la volute gauche de l'autel.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200032NUCA



Détail d'un angelot de l'autel.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200033NUCA



Bénitier.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20236200913NUCA



Vue latérale d'une des deux stalles  
en chêne ciré (disposition de  
ces dernières en face à face).  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200038NUCA



Vue de face d'une des deux stalles  
en chêne ciré (disposition de  
ces dernières en face-à-face).  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200039NUCA



Banquette de style Louis-Philippe.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200043NUCA



Porte de la sacristie  
à gauche de l'autel.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20236200916NUCA



Entrée de la sacristie.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200047NUCA



Porte de la crypte à droite de l'autel.

Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200034NUCA



Vue de détail de la porte de la crypte à droite de l'autel.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200003NUCA



Porte de la crypte. Vue prise depuis l'escalier conduisant à la crypte.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200004NUCA



Vue de détail de l'escalier permettant l'accès à la crypte.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200005NUCA



Plaque de fondation de la chapelle scellée dans un mur au niveau de l'escalier conduisant à la crypte.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20236200911NUCA



Abside en cul-de-four dans la crypte au-dessus de l'autel.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200052NUCA



Vue générale de l'autel de la crypte faisant face au tombeau. À gauche, l'escalier.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20236200909NUCA



Plaque posée sur l'autel de la crypte par laquelle Roseline d'Hinnisdal demande qu'Augustin Delforge, premier chapelain de Sainte-Mélanie, ne soit pas oublié après sa mort par son successeur au cours de la célébration de la messe quotidienne.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20236200910NUCA



Soupirail éclairant la crypte et niche.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200050NUCA



Vue générale du tombeau (mur à alvéoles) de la crypte.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20236200908NUCA



Vue de détail de plaques funéraires sur le mur à alvéoles dans la crypte.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20236200903NUCA



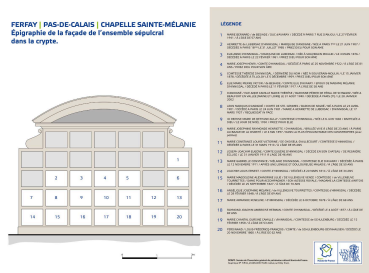
Vue de détail de plaques funéraires sur le mur à alvéoles dans la crypte.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20236200904NUCA



Vue de détail de plaques funéraires sur le mur à alvéoles dans la crypte.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20236200905NUCA



Vue de détail de plaques funéraires sur le mur à alvéoles dans la crypte.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20236200906NUCA



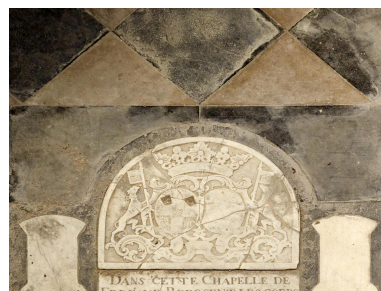
Relevé épigraphique de la façade de l'ensemble sépulcral dans la crypte.  
Dess. Eddy Stein  
IVR32\_20236200926NUD



Vue d'un des angelots en fonte fixés régulièrement entre les plaques funéraires.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200049NUCA



Dalle funéraire de Jean-Hermand d'Hinnisdal (#1728), de Marie-Claire-Eugène de Carnin-



Vue de détail de la partie supérieure de la dalle funéraire de Jean-Hermand d'Hinnisdal (#1728), de Marie-Claire-Eugène de Carnin-Lillers (#1726), son épouse et de trois de leurs enfants.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200048NUCA



Lutrin dans la crypte.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200051NUCA

Lillers (#1726), son épouse  
et de trois de leurs enfants.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20236200907NUCA



Maison du chapelain. Vue prise  
depuis l'ancienne chaussée Brunehaut.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200030NUCA



Buste en marbre de Carrare  
posé sur piédouche représentant  
possiblement un défunt reposant dans  
la crypte, époque Second Empire  
(conservé à la mairie de Ferfay).  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20236200922NUCA



Descente de gouttière en fonte  
terminée par un dauphin.  
Descente d'origine déposée  
aujourd'hui dans la sacristie.  
Phot. Delphine Volto-Jourdan  
IVR32\_20246200046NUCA

Auteur(s) du dossier : Karl-Michael Hoin  
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général





Ferfay au début du XVIIe siècle par Adrien de Montigny, [circa 1605-1611]. In : DUVOSQUEL, Jean-Marie [éd.], *Albums de Croÿ*, planche 68, tome XXIII, comté d'Artois VII.

Référence du document reproduit :

- **Ferfay au début du XVIIe siècle par Adrien de Montigny**, [ca 1605-1611]. In : DUVOSQUEL, Jean-Marie [éd.], *Albums de Croÿ*, planche 68 du tome XXIII, comté d'Artois VII. [s. l. ] : Région Nord-Pas-de-Calais / Crédit communal de Belgique, 1998.

IVR32\_20246200053NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la chapelle prise depuis la chaussée Brunehaut en venant de Cauchy-à-la-Tour.

IVR32\_20236200921NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Portail et mur de clôture surmonté d'une grille, à l'alignement de l'ancienne chaussée Brunehaut.

IVR32\_20246200002NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Élévation sud-est de l'unique vaisseau.

IVR32\_20246200014NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Élévation nord-ouest de l'unique vaisseau.

IVR32\_20246200017NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail du chevet à trois pans, au nord-est.

IVR32\_20246200018NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail de la travée centrale du mur-gouttereau nord-ouest.

IVR32\_20246200015NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue latérale du clocher-porche.

IVR32\_20236200917NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Clocher-porche. Vue rapprochée des pilastres cannelés, des chapiteaux d'angle, des plaques en pierre bleue ; des pots à feu ; du campanile en bois couvert de feuilles de zinc.

IVR32\_20236200920NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Clocher-porche. Vue rapprochée des pilastres cannelés, des chapiteaux d'angle, des plaques en pierre bleue ; des pots à feu.

IVR32\_20246200029NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail d'un des deux pots à feu posés de part et d'autre de l'entrée de la loggia.

IVR32\_20236200919NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Statue de saint Joachim dans sa niche à gauche du porche. Partie supérieure de la niche en forme de coquille.

IVR32\_20236200925NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Statue de sainte Mélanie dans sa niche à droite du porche. Partie supérieure de la niche en forme de coquille.

IVR32\_20236200918NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail du culot de la statue de saint Joachim.

IVR32\_20246200011NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Inscription SAINTE MELANIE sur une plaque en pierre bleue de la frise.

IVR32\_20246200020NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Inscription SAINT JOACHIM sur pierre bleue dans un encadrement en pierre calcaire sous un fronton cintré également en pierre calcaire.

IVR32\_20246200012NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Inscription SAINTE MELANIE sur pierre bleue dans un encadrement en pierre calcaire sous un fronton cintré également en pierre calcaire.

IVR32\_20246200013NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Élévation nord-ouest. Vue de détail de l'entablement, de la corniche et d'un antéfixe.

IVR32\_20246200016NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail d'une pile de clôture prise depuis la chapelle.

IVR32\_20246200010NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail d'une pile de clôture prise depuis la chaussée Brunehaut.

IVR32\_20246200019NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Porte d'entrée vue depuis la loggia.

IVR32\_20236200924NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des voûtains de la fausse voûte en plâtre de la loggia (avec au centre la clef annulaire amovible).

IVR32\_20246200009NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Porte d'entrée.

IVR32\_20236200923NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Boutons de la porte d'entrée frappés aux chiffres V pour Villeneuve-Tourrettes à gauche et H pour Hinnisdal à droite.

IVR32\_20246200007NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Tympan extérieur de la porte d'entrée.

IVR32\_20246200008NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail des moulurations à grand cadre des parties centrale et inférieure d'un vantail de la porte d'entrée (vue extérieure).

IVR32\_20246200006NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Tympan intérieur de la porte d'entrée aux armes Hinnisdal et Villeneuve-Tourrettes.

IVR32\_20246200041NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail de la partie supérieure d'un chambranle de la porte d'entrée.

IVR32\_20246200040NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la porte d'entrée de la chapelle prise depuis la nef.

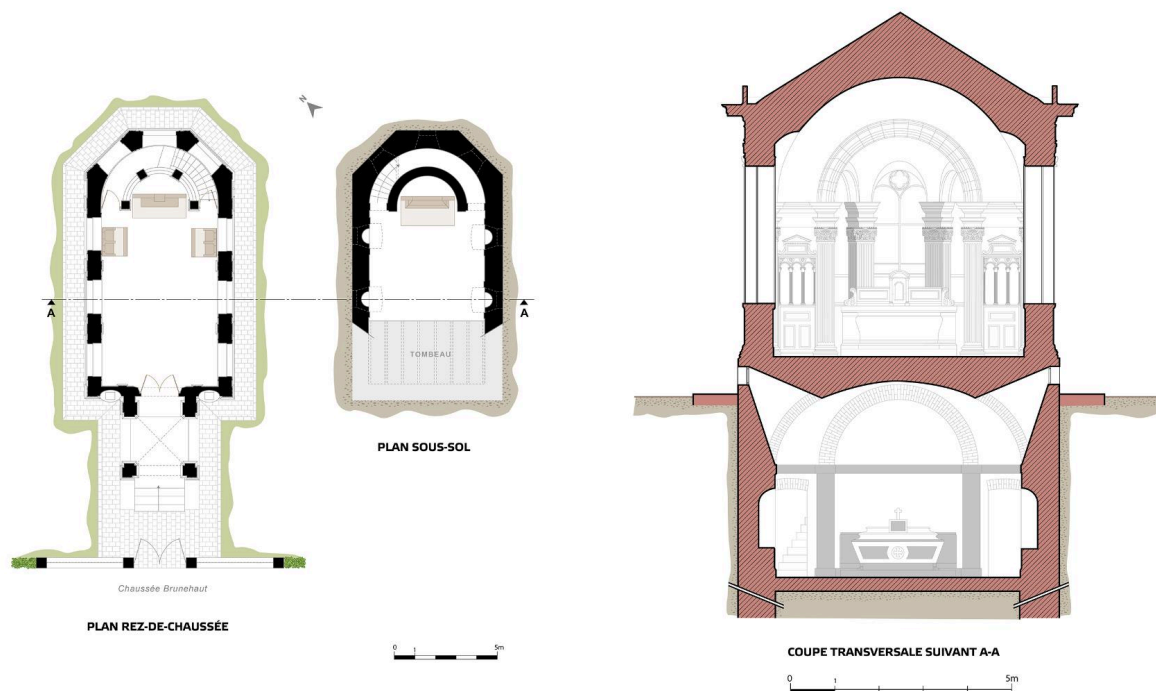
IVR32\_20236200912NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

FERFAY | PAS-DE-CALAIS | CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINTE-MÉLANIE  
Plans du rez-de-chaussée, du sous-sol et coupe transversale



Plans du rez-de-chaussée et du sous-sol, coupe transversale.

IVR32\_20246200192NUDA

Auteur de l'illustration : Eddy Stein

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale sur l'arc triomphal et le sanctuaire (abside).

IVR32\_20236200914NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue latérale de la nef et du sanctuaire.

IVR32\_20236200915NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Arc triomphal et fausse voûte dans la nef.

IVR32\_20246200044NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail de la voûte en cul-de-four de l'abside : motif de croix pattée alésée arrondie.

IVR32\_20246200037NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Arc triomphal.

IVR32\_20246200036NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail d'un chapiteau de l'abside.

IVR32\_20246200035NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure des baies et d'un pilastre de la nef.

IVR32\_20246200042NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail du dallage en marbre (motif en damier) de la nef.

IVR32\_20246200045NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Tabernacle de l'autel.

IVR32\_20246200031NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de la volute gauche de l'autel.

IVR32\_20246200032NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Détail d'un angelot de l'autel.

IVR32\_20246200033NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Bénitier.

IVR32\_20236200913NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue latérale d'une des deux stalles en chêne ciré (disposition de ces dernières en face à face).

IVR32\_20246200038NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de face d'une des deux stalles en chêne ciré (disposition de ces dernières en face-à-face).

IVR32\_20246200039NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Banquette de style Louis-Philippe.

IVR32\_20246200043NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Porte de la sacristie à gauche de l'autel.

IVR32\_20236200916NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Entrée de la sacristie.

IVR32\_20246200047NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Porte de la crypte à droite de l'autel.

IVR32\_20246200034NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Vue de détail de la porte de la crypte à droite de l'autel.

IVR32\_20246200003NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Porte de la crypte. Vue prise depuis l'escalier conduisant à la crypte.

IVR32\_20246200004NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



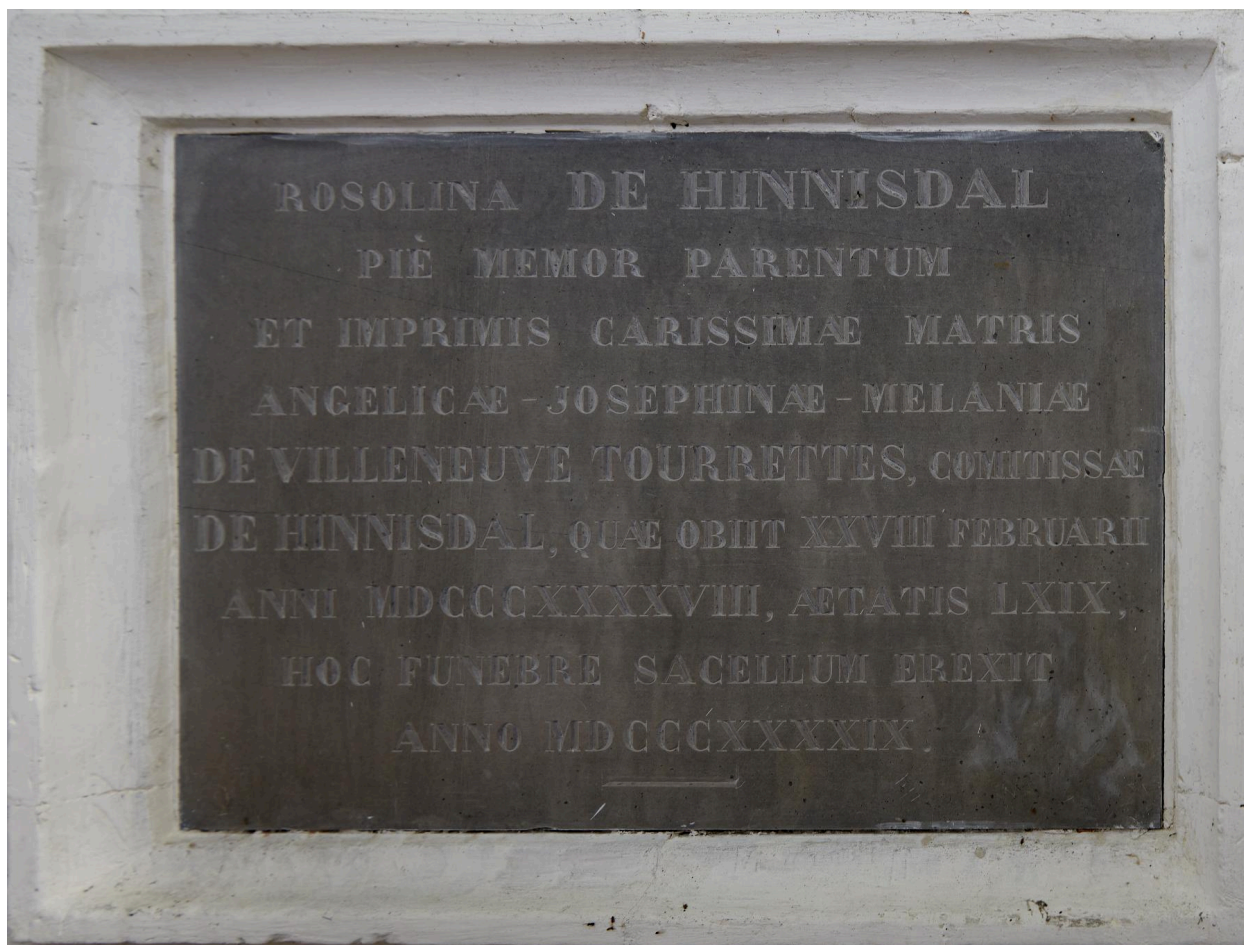
Vue de détail de l'escalier permettant l'accès à la crypte.

IVR32\_20246200005NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plaque de fondation de la chapelle scellée dans un mur au niveau de l'escalier conduisant à la crypte.

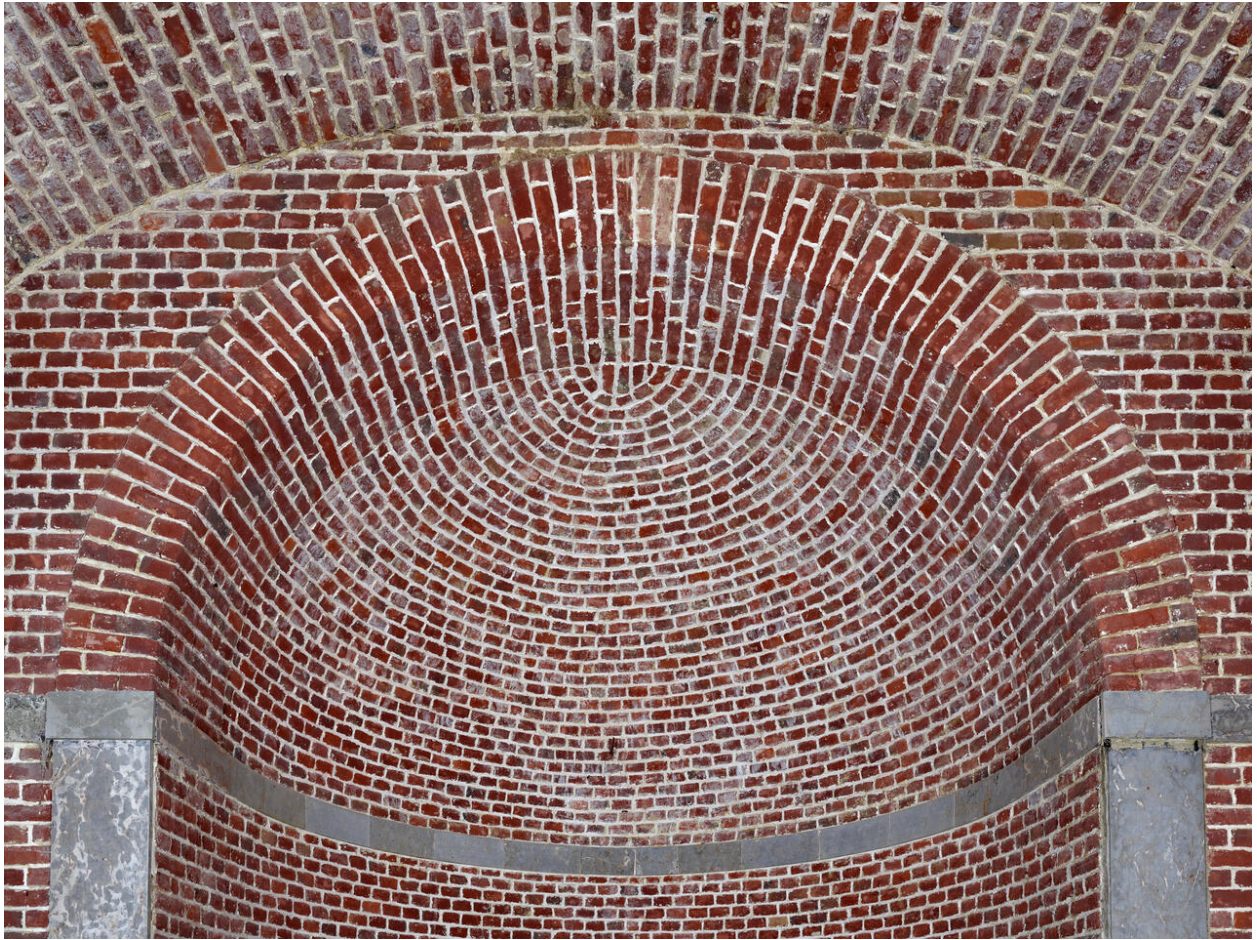
IVR32\_20236200911NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Abside en cul-de-four dans la crypte au-dessus de l'autel.

IVR32\_20246200052NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de l'autel de la crypte faisant face au tombeau. À gauche, l'escalier.

IVR32\_20236200909NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plaque posée sur l'autel de la crypte par laquelle Rosoline d'Hinnisdal demande qu'Augustin Delforge, premier chapelain de Sainte-Mélanie, ne soit pas oublié après sa mort par son successeur au cours de la célébration de la messe quotidienne.

IVR32\_20236200910NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sopirail éclairant la crypte et niche.

IVR32\_20246200050NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Vue générale du tombeau (mur à alvéoles) de la crypte.

IVR32\_20236200908NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail de plaques funéraires sur le mur à alvéoles dans la crypte.

IVR32\_20236200903NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail de plaques funéraires sur le mur à alvéoles dans la crypte.

IVR32\_20236200904NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail de plaques funéraires sur le mur à alvéoles dans la crypte.

IVR32\_20236200905NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail de plaques funéraires sur le mur à alvéoles dans la crypte.

IVR32\_20236200906NUCA

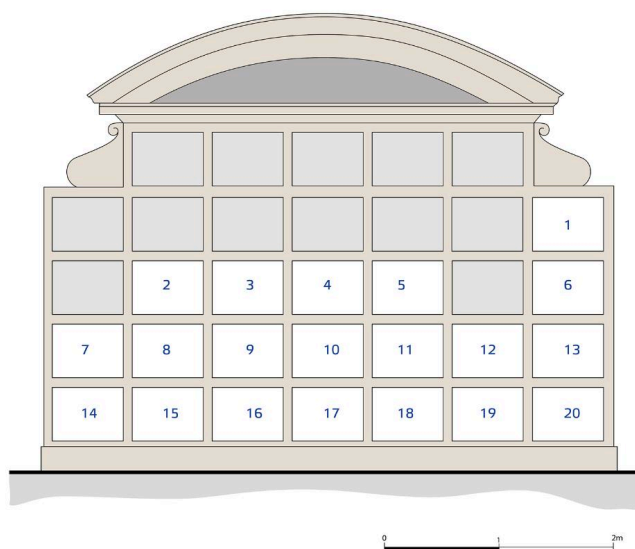
Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

**FERFAY | PAS-DE-CALAIS | CHAPELLE SAINTE-MÉLANIE**  
Épigraphie de la façade de l'ensemble sépulcral  
dans la crypte.



**LÉGENDE**

- 1 MARIE BERNARD / de BESIADÉ / DUC D'AVARAY / DÉCÉDÉ À PARIS 7 RUE D'ANJOU / LE 27 FÉVRIER 1941 / À L'ÂGE DE 57 ANS
- 2 HENRIETTE de LUBERSAC D'HINNISDAL / MARQUISE D'ANDIGNE / NÉE À PARIS 7<sup>ème</sup> LE 21 JUIN 1907 / DÉCÉDÉE À PARIS 16<sup>ème</sup> LE 31 JUILLET 1985 / PRIEZ DIEU POUR SON ÂME
- 3 ELIE-ANNE D'HINNISDAL / MARQUISE DE LUBERSAC / NÉE À SOUVERAIN MOULIN / LE 3 MARS 1876 / DÉCÉDÉE À PARIS LE 22 FÉVRIER 1961 / PRIEZ DIEU POUR SON ÂME
- 4 MARIE JOSEPH HENRI / COMTE D'HINNISDAL / DÉCÉDÉ À PARIS LE 25 NOVEMBRE 1922 / À L'ÂGE DE 81 ANS / PRIEZ DIEU POUR SON ÂME
- 5 COMTESSE THÉRÈSE D'HINNISDAL / DERNIÈRE DU NOM / NÉE À SOUVERAIN-MOULIN / LE 15 JANVIER 1878 / DÉCÉDÉE À TILLOLOY LE 5 DÉCEMBRE 1959 / PRIEZ DIEU POUR SON ÂME
- 6 ELIE MARIE PIERRE VICTOR / de BESIADÉ / COMTE ELIE D'AVARAY / EPOUX DE MADAME MELANIE D'HINNISDAL / DÉCÉDÉ À PARIS LE 11 FÉVRIER 1917 / À L'ÂGE DE 58 ANS
- 7 D'ANDIGNE / ELIE ANNE CAMILLE MARIE-THÉRÈSE / BARONNE PERIER DE FERAL DE SCHWARZ / NÉE A BEAUFORT EN VALLEE (MAINE ET LOIRE) LE 31 AOÛT 1940 / DÉCÉDÉE À PARIS (7<sup>e</sup>) LE 28 JANVIER 2002
- 8 LEON MARQUIS D'ANDIGNE / COMTE DE STE. GEMMES / BARON DE SEGRÉ / NÉ A PARIS LE 23 AVRIL 1901 / DÉCÉDÉ A PARIS LE 24 JUIN 1981 / MARIE A HENRIETTE DE LUBERSAC / D'HINNISDAL LE 17 MARS 1927 / REQUIESCAT IN PACE
- 9 ICI REPOSE MARIE DE BETHUNE-SULLY / COMTESSE D'HINNISDAL / NÉE LE 6 JUIN 1848 / RAPPELÉE A DIEU / LE JOUR DE NOËL 1930 / PRIEZ POUR ELLE
- 10 MARIE JOSEPHINE RAYMONDE HENRIETTE / D'HINNISDAL / BRÛLÉE VIVE À L'ÂGE DE 23 ANS / À PARIS AU BAZAR DE LA CHARITÉ / LE 4 MAI 1897 / DANS LA PLUS ÉPOUVANTABLE DES CATASTROPHES (avec palmes)
- 11 MARIE CONSTANCE LOUISE VICTORINE / DE CHOISEUL-DAILLECOURT / COMTESSE D'HINNISDAL / DÉCÉDÉE À PARIS LE 31 MARS 1910 / À L'ÂGE DE 85 ANS
- 12 JOSEPH JOACHIM EUGÈNE / COMTE EUGÈNE D'HINNISDAL / DÉCÉDÉ EN SON CHATEAU / DE REGNIÈRE ECLUSE / LE 31 JANVIER 1911 À L'ÂGE DE 46 ANS
- 13 MARIE GABRIELLE CONSTANCE / MÉLANIE D'HINNISDAL / COMTESSE ELIE D'AVARAY / DÉCÉDÉE À PARIS LE 12 NOVEMBRE 1911 / APRÈS UNE LONGUE ET DOULOUREUSE MALADIE / À L'ÂGE DE 50 ANS
- 14 JOACHIM LOUIS ERNEST / COMTE D'HINNISDAL / DÉCÉDÉ LE 20 MARS 1814 / À L'ÂGE DE 34 ANS
- 15 MARIE MAGDELEINE ALEXANDRINE JULIE / DE VILLENEUVE VENEC / COMTESSE / de VILLENEUVE TOURRETTE / DAME POUR ACCOMPAGNER / SON ALTESSE ROYALE / MADAME LA COMTESSE d'ARTOIS / DÉCÉDÉE LE 25 SEPTEMBRE 1827 / À L'ÂGE DE 70 ANS
- 16 ANGLÈQUE JOSEPHINE MÉLANIE / de VILLENEUVE TOURRETTE / COMTESSE d'HINNISDAL / DÉCÉDÉE LE 28 FÉVRIER 1848 / À L'ÂGE DE 69 ANS
- 17 MARIE ARMANDE ROSELINE / d'HINNISDAL / DÉCÉDÉE LE 6 OCTOBRE 1878 / À L'ÂGE DE 68 ANS
- 18 RAYMOND JOACHIM AMBROISE HERMAN / COMTE D'HINNISDAL / DÉCÉDÉ LE 4 AOÛT 1877 / À L'ÂGE DE 69 ANS
- 19 MARIE CHANTAL OURSINE CAMILLE / d'HINNISDAL / COMTESSE de SCHULENBURG / DÉCÉDÉE LE 15 FÉVRIER 1858 / À L'ÂGE DE 53 ANS
- 20 FERDINAND / LOUIS-FRÉDÉRIC-FRANÇOIS / COMTE / de SCHULENBURG-OEYENHAUSEN / DÉCÉDÉ LE 20 NOVEMBRE 1860 / À L'ÂGE DE 62 ANS



DCAPC, Service de l'inventaire général du patrimoine culturel Hauts-de-France.  
Graphique IPR IVR32\_20236200926NUD réalisé par Eddy Stein.

Relevé épigraphique de la façade de l'ensemble sépulcral dans la crypte.

IVR32\_20236200926NUD

Auteur de l'illustration : Eddy Stein

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



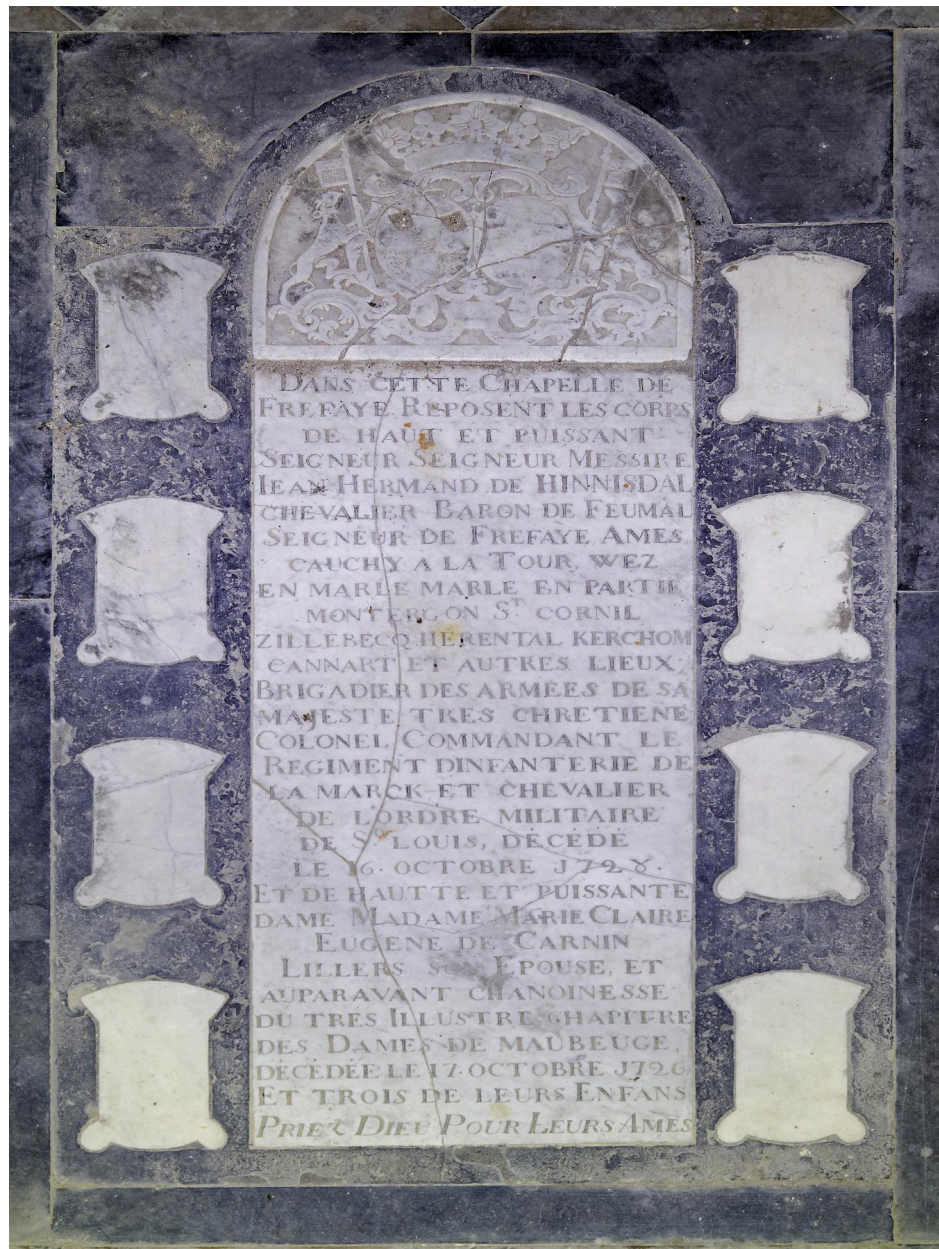
Vue d'un des angelots en fonte fixés régulièrement entre les plaques funéraires.

IVR32\_20246200049NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dalle funéraire de Jean-Hermand d'Hinnisdal (#1728), de Marie-Claire-Eugène de Carnin-Lillers (#1726), son épouse et de trois de leurs enfants.

IVR32\_20236200907NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Vue de détail de la partie supérieure de la dalle funéraire de Jean-Hermand d'Hinnisdal (#1728), de Marie-Claire-Eugène de Carnin-Lillers (#1726), son épouse et de trois de leurs enfants.

IVR32\_20246200048NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Lutrín dans la crypte.

IVR32\_20246200051NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison du chapelain. Vue prise depuis l'ancienne chaussée Brunehaut.

IVR32\_20246200030NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Buste en marbre de Carrare posé sur piédouche représentant possiblement un défunt reposant dans la crypte, époque Second Empire (conservé à la mairie de Ferfay).

IVR32\_20236200922NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Descente de gouttière en fonte terminée par un dauphin. Descente d'origine déposée aujourd'hui dans la sacristie.

IVR32\_20246200046NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto-Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation